

EDITO : LE TOUR D'ECROU (TROISIEME PARTIE)

En dernière minute et suivi des actualités précédentes

The screenshot shows a YouTube video player interface. On the left, there is a streamer's video feed and social media links for WEBSITE (KINELPOST.COM), INSTAGRAM (@KINELPOST), TWITTER (@KINELPOST), and LOCALS (KINELPOST). The main content area displays a Rotten Tomatoes page for the movie 'Peter Pan & Wendy'. The page shows a list of movies with their scores: Velvet Jesus (41%), Famous (99%), Royateen: Princess Margrethe (75%), The Mother (57%), Still: A Michael J. Fox Movie (91%), Employee of the Month (69%), Crater (62%), Wild Beauty: Mustang Spirit of th... (92%), The Mount 2 (91%), Discount (69%), Dungeons & Dragons: Honor Am... (62%), A Man Called Otto (92%), Peter Pan & Wendy (62%), and Guardians of the Galaxy (92%). The 'Peter Pan & Wendy' section shows a Tomatometer score of 62% (129 Reviews) and an Audience Score of 5,000+ Ratings. The page also includes a 'WHAT TO KNOW' section with a 'Critics Consensus'.

Malgré un très grand nombre d'avis du public, pas de score d'approbation. Ryan Kinel, vidéo du 12 mai 2023 : <https://youtu.be/iWl3OuZU6-E>

Et toujours plus de censure grossière des internautes sur YouTube et Rotten Tomatoes dans le but de cacher que deux productions respectivement Disney et Netflix sont planétairement haïes d'une quantité d'internautes apparemment réels dépassant de très loin les internautes probablement robots, puisque nous sommes désormais habités à la « fortification » des chiffres d'audiences, d'approbation ou de recettes prétendues avant et pendant le lancement d'un nouveau film ou d'une nouvelle série. La technique est tellement stupide qu'elle ne fait qu'attirer l'attention sur le rejet du film, mais comme on disait dans *l'Âge des Glaces* à propos de sacrifices humains ou animaliers, « faut essayer... »

Tandis que YouTube s'amuse à cacher le nombre de « pouces vers le bas » de *Peter Pan & Wendy* ou de la bande-annonce de la *Petite Sirène*, Rotten Tomatoes a refusé d'afficher le score d'approbation des 5000 et quelques internautes de « Cléopâtre reine noire d'Egypte qui a toujours été noire-africaine parce que la grande-mère de quelqu'un dit au début que peu importe ce qu'on vous dit à l'école, Cléopâtre était noire »

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 15 mai 2023

qui est resté quelques jours à... rien d'affiché. Le score d'approbation des cinq critiques professionnels qui ont osé laisser leur avis — les autres ont eu peur, — était resté bas. Puis le score des internautes est enfin apparu, **1% d'approbation**, ce qui implique que le nombre d'avis réels négatifs postés aurait écrasé de un contre 100 les faux avis certifiés.

3

The image shows two side-by-side screenshots of the Rotten Tomatoes website for the TV series 'Queen Cleopatra (2023)'. The left screenshot shows the 'SEASON 1' page with a Tomatometer score of 20% (based on 5 reviews) and an Audience Score of 1% (based on 0 ratings). The right screenshot shows the 'SEASON 1' page with a Tomatometer score of 11% (based on 9 reviews) and an Audience Score of 1% (based on 2,500+ ratings). Both screenshots show the series title, a search bar, and navigation links like 'EPISODE LIST' and 'WHERE TO WATCH'.

*Le temps que Rotten Tomatoes réalise enfin que les internautes déduisent de la censure que tout le monde hait le programme, le score d'approbation réapparaît — et c'est effectivement le pire imaginable, vu que 0% est impossible. Le score remontera un peu dans la semaine, mais demeure ensuite au plus bas : 10% d'appréciation pour les critiques, 2% pour le public au **16 mai 2023**.*

Plusieurs explications possibles à cela : bien sûr, les positions de **Disney et Rotten Tomatoes** sont intenable et discréditeraient d'office n'importe quel individu réel qui soutiendrait que les remakes lives Disney ou le documentaire sur **Cléopâtre** de Netflix seraient « bons » ou même « regardable ». Maintenant comment se fait-il que Rotten Tomatoes ou YouTube ne soient plus en mesure de publier des faux chiffres d'approbation — soit en publiant plus de cinq mille « avis certifiés d'internautes réels » clairement générés par des robots, soit en trafiquant leurs algorithmes à la manière d'une recherche google pour supprimer des premiers résultats les sites qui pourraient faire concurrence aux copains ou à ceux qui payent des « publicités » googles, ou facilitent le vol et recel des données personnelles des internautes ?

Est-ce que ces quasi monopoles n'auraient même plus les sous pour payer leurs trolls ? Est-ce que la réalité de la guerre en Ukraine, qui était jusque là le pays prodiguant autant des fermes à Trolls est tombé à court de trolls à force de les envoyer se faire tuer au front ? puisque l'Ukraine n'a plus vraiment de soldats à tuer, ce sont en réalité des soldats de

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 15 mai 2023

l'OTAN américains, anglais, français comme ceux qui combattaient du côté des terroristes pour envahir la Syrie et s'emparer des champs pétroliers au profit des mêmes familles américaines qui s'étaient déjà emparés ainsi du pétrole irakien ?

4

Ou tout simplement, ces trolls qui « fortifiaient » les taux de satisfaction faisaient partie du relatif grands nombres de salariés récemment virés par milliers par les « médias digitaux », — et de dépit n'offrent plus les petits services à côté de leurs missions plus officielles jugées aujourd'hui dispensables ? On ne peut brasser du vent et gaspiller des ressources planétaires qu'avec suffisamment d'éoliennes gâchant le paysage, rendant malades les animaux et détruisant les maisons par vibrations...

Retour à l'édito initialement prévu



Antoine BM est un jeune chef d'entreprise qui publie sur sa chaîne des vidéos à destination des créateurs de contenus qu'il motive à payer ses formations... et à gagner comme lui des millions par mois, par exemple en postant des vidéos à clics sur YouTube et autres réseaux sociaux. Je me serais vite détourné si le dénommé Antoine n'avait pas développé des propos plus intéressants — sur un sujet qui d'ordinaire sert d'abord à s'épancher sur ses angoisses ou à profiter des angoisses des autres.

Peut-être s'est-il seulement adapté pour dire à des clients potentiels ce qu'ils veulent entendre dire, mais en tout cas voilà son accroche et ses premiers arguments, que nous comparerons avec celle de l'iconoclaste Jason « Surplus » en substance sur le même sujet : l'intelligence artificielle peut-elle ou va-t-elle détruire les revenus des créateurs ? La vidéo de Antoine BM est récente, elle date du **30 avril 2023**, en voici les premiers propos...

L'IA va détruire les créateurs de contenu

https://youtu.be/IB-jOuNO_-0

Il y a quelques jours j'ai pris l'abonnement chat GPT. J'ai testé son nouveau moteur GPT 4 en lui demandant de me produire un texte. Je l'ai posté sur LinkedIn et il a fait plus de 17000 vues et 180 likes.

Voici le texte qu'il m'a pondu mot pour mot :

Il faut qu'on parle sérieusement un instant. Il faut ouvrir les yeux et prendre conscience de ce qui se passe autour de nous : aujourd'hui, on voit des tas de personnes qui s'appuient sur Chat GPT pour produire leur contenu. Mais on oublie un truc essentiel, un truc qui fait toute la différence — un truc que les machines n'ont pas l'âme.

Il faut être clair, ces IA (intelligences artificielles), elles sont programmées pour cracher des réponses, pour nous donner des phrases toutes faites. Mais elles ne connaissent pas le cœur, elles ne savent pas ce que c'est que de vivre, de ressentir, de créer avec passion. Alors oui, c'est tentant de se dire qu'on peut gagner du temps, qu'on peut laisser ces machins robots écrire à notre place. mais qu'est-ce qu'on perd ? qu'est-ce qu'on sacrifie ? Notre authenticité, notre humanité, notre véritable voix.

Les gens ont besoin de nous, ils ont besoin de vous, ils veulent des créateurs qui parlent avec leur cœur, qui osent dévoiler, qui partagent leurs émotions et leur expérience : ce qu'ils veulent, c'est l'authenticité : de la sincérité, de l'originalité — et ça aucune machine ne peut (le) leur donner. Il faut se réveiller les amis : il est temps de reprendre les rênes de notre créativité, de notre inspiration. Il faut éteindre les robots, fermer les écrans, et se reconnecter à nous-mêmes, à notre essence — car c'est en puisant dans notre propre humanité

que l'on pourra toucher les autres, les inspirer les émouvoir. C'est ça, la vraie création. C'est ça notre mission en tant créateur de contenus : ne laissons pas les machines nous voler notre âme notre singularité. Revenons à l'essentiel : l'humain.

6

On pourrait penser que je suis un génie de l'IA, que j'ai passé des semaines à la bidouiller pour obtenir ce résultat. Mais pas du tout ! ça m'a pris deux minutes : j'ai simplement collé un texte dans chat GPT (4) en lui demandant de m'en décrire le style — puis je lui ai demandé de me générer un texte similaire sur le sujet « pourquoi les créateurs de contenu ne devraient pas utiliser chat GPT » et voilà le résultat : l'IA est capable dès maintenant et en français, de produire des textes riches originaux percutants, impossible à détecter.

N'importe qui peut, dès maintenant, pour à peine 20 euros par mois devenir un créateur original et prolifique sur LinkedIn et se construire une audience en quelques semaines, sans écrire une seule ligne. Franchement je suis choqué : c'est incroyable, c'est des idées que je n'aurais jamais eu moi-même...

Antoine BM en déduit que d'ici quelques mois (fin 2023), si ce n'est pas déjà le cas (avril-mai 2023), tout le « contenu » humain aura été remplacé par du contenu artificiel. Il invite donc les créateurs de contenu, non pas à changer de métier, mais de vendre l'aspect humain de leur contenu — leur personnage afin de continuer à se faire payer sur la base de sa popularité empathique — plutôt que de tenter de vendre de l'artificiel alors que tout le monde le fera, plus vite et mieux que vous.

L'empathie est certainement un plus, mais c'est l'emballage, c'est la séduction, voire l'attrait purement sexuel sachant que tous les goûts sont dans la nature — bref ce sont des sentiments dédagés. Il paraît logique qu'ils comptent davantage dans un marché saturé de bons contenus. Mais le problème demeure de ce qui est réellement bon pour le « client », qui paie au moins de son temps pris à s'informer, et qui paiera forcément les conséquences de ses choix basés sur l'information prodiguée par le ou la youtubeur sexy, ou sexy par la manière dont il présente son ~~bon~~ contenu.



*Composite des performances visuelles respectives du Danemark, Angleterre, Italie, et Finlande (en bas) Le problème n'est pas la tenue, c'est l'uniformité — même si plusieurs candidats ont une fois de plus opté pour la parodie outrée des prestations l'Eurovision, notamment la Finlande, et son pertinent numéro de cha-cha-cha en forme de référence au film d'horreur **The Human Centipede**. Mais le plus dérangeant est la conformité absolue du spectacle à la directive de féminisation forcée de toute représentation masculine, telle qu'elle est appliquée par les succursales de fait de Black Rock.*

Et là, c'est à nouveau un problème vieux comme le monde, dont les traits sont une fois de plus forcés par la technologie : regardez comment les « chansonniers » sont devenus « chanteurs de variété », puis « chanteurs de pop » (populaire), puis « stars » recrutés sur leur physique, perdant toujours plus de vêtements, à la carrière la plus souvent réduite à leur jeunesse parfois extrême, et dont la véritable voix et la véritable apparence peuvent être désormais complètement masqués. Mais écoutez maintenant leurs chansons — paroles, orchestrations, pertinence etc.

Et comparez, si vous en avez la chance ou l'opportunité, avec l'expérience de la musique en direct, n'importe quelle sorte de musique, pourvu qu'elle change naturellement le rythme de votre respiration, les potentiels électriques de vos muscles, qu'elle vous embarque, qu'elle vous enchante. Et je parle bien de la musique et de la voix, et non des fantasmes sexuels

que les unes comme les autres inspirent en petit short rose, haut transparent et strass jusque dans le QI.



Le point commun entre le Danemark à l'Eurovision 2023 et Bo Burnham dans sa vidéo Repeat Stuff (« répéter des trucs »), c'est qu'ils aiment tous les deux beaucoup les cœurs. Constatez-le vous-même.

Break My Heart : <https://youtu.be/XVZvzZF1JOK>

Repeat Stuff : <https://youtu.be/nt9c0UeYhFc>

Pour Antoine BM, la situation des créateurs face aux textes autogénérés plus ou moins plagés — et GPT est capable du plus comme le moins — est la même que pour l'industrialisation de l'agriculture, en retirant le préfixe « *agri* » : le créateur est le fermier, face à des méthodes industriels qui le forcent économiquement sur un terrain qui ne lui sera jamais favorable. Il sera ainsi asservi aux industriels qui le force à leur acheter machines, engrais, pesticides, à emprunter, à s'endetter, avec le soutien actif de leurs amis qui noyautent gouvernements et institutions.

Tout est alors organisé comme une nasse : études toujours plus longues, immobilier toujours plus cher, taxes et règlements prétendus pour le bien de tous et en pratique pour l'enrichissement de quelques uns et la plus grande confusion et intimidation du reste. L'élite s'assure que le fermier dont dépend la survie de la communauté toute entière et les énormes marges des grossistes et distributeurs — restera au bord du suicide et

contribuera à l’empoisonnement général de la population, la décimation des espèces et la destruction de toutes ces vilaines ressources naturelles gratuites – et le jour où les plus riches décideront de s’approprier ses terres, ses héritages et la somme de ses labeurs, l’agriculteur dégagera vite fait bien fait : il ne retrouvera aucun repreneur à part Bill Gates, la Chine ou la famille royale d’Angleterre et autres Black Rock — le métier est trop dur vous comprenez.



« Faut qu’on se parle », en anglais « We need to talk » est aussi le titre de la vidéo du 1^{er} avril de Linus Tech Tip où, par pure coïncidence, Linus, qui est le youtubeur spécialiste en hardware le plus populaire, explique qu’il va revenir à ses racines et désormais cultiver son jardin de pommes de terre, puisque les Intelligences Artificielles vont forcément déclasser sa chaîne et remplacer ses contenus. Mais pas ses pommes de terres. Encore une vidéo à voir attentivement jusqu’au bout. <https://youtu.be/7eQg2N1uoaY>

Selon Antoine, la solution serait alors de « jouer à un autre jeu » aka ne pas jouer aux jeux que d’autres vous imposent. Ce n’est pas faux, mais peut-être faudrait-il envisager un recadrage du problème et peut-être éviter les métaphores et revenir à la réalité.

Commençons par le texte généré par GPT 4 à la demande d’Antoine BM : il ne m’a pas vraiment étonné, ni choqué. D’une part parce que j’ai déjà généré avec GPT-4 des textes détectés comme humain, et d’autre part parce que le texte en question reste du baratin, ou si vous préférez de la persuasion — si vous avez déjà joué à ***l’Appel de Cthulhu***, le jeu de rôles

des années 1980 de Sandy Petersen d'après l'univers de Lovecraft, vous avez reconnu les noms de compétence de votre fiche de personnage. Par ailleurs, étant l'auteur de ***l'Art du Récit***, et ayant construit des langues artificielles désormais réellement fonctionnelles, je suis déjà au courant du genre de structure qui font émerger tout type de discours humain, et produisent de très nombreux effets à différents niveaux de la personne comme de la société.

Un indice fort que le texte « ***faut qu'on se parle sérieusement*** » n'est pas un texte particulièrement « intelligent » — ce sont les formules creuses, les mots qui ne veulent rien dire : « *il faut qu'on se parle* », mais nous ne nous parlons pas : l'auteur parle, vous ne pouvez pas le faire, vous pouvez seulement *liker*. « *Les machines n'ont pas d'âmes* », l'âme concrètement n'est qu'un souffle, une consommation d'oxygène qui produit du dioxyde de carbone, donc toute machine a une âme. Et si vous parlez métaphoriquement, la métaphore n'est pas la réalité. Et ce sont pourtant les conséquences réelles qui nous inquiètent.

Et si vous parlez en métaphores plus ou moins bien filées, c'est du baratin. « *la vraie création* » (se fait) « *en puisant dans notre propre humanité* ». Il y a tellement de mots à définir — ou dont la définition ne collent pas avec la logique de la phrase, — que je doute fortement qu'un seul lecteur puisse en déduire quoi que ce soit d'efficace pour produire un contenu (meilleur) ou plus humain et garder du pouvoir sur sa vie, ne parlons même pas du seul pouvoir de maintenir ou d'augmenter ses revenus personnels pour pouvoir se loger, se vêtir, manger et continuer à créer.

*

*Ci-après, une fiche de personnage du jeu de rôles l'Appel de Cthulhu 7^{ème} édition mise en ligne par le site <https://scriipt.com>. La photographie de l'acteur jouant le personnage dans la série **Peaky Blinder**™ est recouverte par une image auto-générée à partir de la même photographie basse résolution d'abord nettoyée et augmentée en taille par une autre intelligence artificielle en ligne gratuite. J'ai surligné quelques compétences de communication du système de jeu de l'Appel de Cthulhu déjà présente dans les premières éditions Chaosium des années 1980 — dont a priori, Chat-GPT 4 dispose déjà.*

Ce que je sais, parce que je discute avec chat-GPT sur des thèmes connexes à la création de contenu, c'est que chat-GPT offre du « contenu imité pour produire du contenu ». Il peut même offrir des imitations de l'originalité. Mais les problèmes et les erreurs commencent quand il s'agit d'offrir un contenu qui remplisse précisément les fonctions que vous attendez, dès lors que vous dépassez la base de chez base.

Et ce n'est pas parce que GPT est bête : c'est parce que produire ce contenu sans aucune erreur demande une interaction de grande qualité entre GPT et son utilisateur. Pourquoi un auteur parvient à créer un récit qui plaise à son lecteur ? Parce que l'auteur est son premier lecteur, et parce qu'il a beaucoup lu donc appris des autres auteurs, de sa vie et de ses lecteurs pour pouvoir ajuster au mieux ses mots, et à partir de là la place du récit entier par rapport au monde et à son histoire. Ce n'est pas que GPT puisse mieux que personne connaître les mots des récits précédents et la description du monde, de l'histoire, des lecteurs : c'est qu'il ne peut pas savoir sans votre aide en quoi tout cela pourrait concorder pour produire le « contenu », le récit que vous attendez.



La photo basse résolution extraite de Peaky Blinder de la fiche de personnage ; la photo nettoyée gratuitement par intelligence artificielle ; l'image autogénérée inédite à partir de la photo nettoyée sans qu'il soit possible de prétendre que le jeune homme est l'acteur photographié dans la série Peaky Blinder, sans illustrateur ni photographe ni copyright. Et de toute manière utilisée dans une publication gratuite sans intention de violer des droits réservés ou copyright (en VO : Fair Use) et dans le but de démontrer ce qui serait impossible à démontrer sans montrer ces illustrations.

Et le problème est le même pour l'image. Donc la solution la plus rapide serait de lui fournir d'avance le résultat attendu, et d'adapter ce résultat, comme par exemple je fournis un portrait d'écrivain célèbre du domaine public et l'Intelligence Artificielle graphique aura une chance de me générer le portrait d'un personnage de l'Appel de Cthulhu qui soit à la fois humain et original et suffisamment beau dans son genre pour capter l'attention et donner envie d'être regardé, même pour sa laideur — et d'impressionner mon lecteur.

13



Des exemples de portraits auto-générés qui ne tiennent aucun compte du sexe ou de l'apparence du personnage selon la photo censée guider la génération de l'image.

Imaginez maintenant qu'au lieu de l'image, il s'agisse des réponses de votre Intelligence Artificielle de service, par exemple pour donner des ordres à l'armée ou la police de votre pays, ou pour en gérer l'économie, ou pour gérer votre compte en banque ou l'éducation et l'instruction de vos enfants, et quel genre de programmes animés ou altérés, ils regarderont. Si vous vous prétendez woke, vous répèterez que les apparences ou la réalité n'a aucune espèce d'importance. Et quand vous vous demanderez qui a enlevé vos enfants et quand le juge ou la police tardera à intervenir pour les récupérer, — eh bien, peut-être que cela n'aura pas non plus d'importance que ce soient vos enfants, ou que ce soit à vous qu'on les rende, non ? Idem pour votre argent ou votre maison ou vos traitements médicaux. Après tout, un médecin humain est réputé se tromper une fois sur deux, et l'Intelligence artificielle biaisée par des êtres humains est réputé infaillible — et tout devient une question de réputation, de propagande, et non de science, d'expérience et de contre-expérience.

Mais le problème fondamental demeure : je ne contrôle rien d'autre que le modèle que je fournis, et le prompt, la directive qui ajoute au modèle

fourni les indices qui permettent à l'Intelligence Artificielle de transformer le modèle. Et du coup, la piste pour obtenir de meilleurs portraits, des récits plus proches, consiste à faire intervenir à des étapes intermédiaires de la création — tout en s'assurant qu'à l'étape finale, la rédaction, voire la traduction, les Intelligences Artificielles ne gâcheront pas tout en retentant de remplacer par du baratin biaisé par leurs garidens un texte qui voulait vraiment dire quelque chose d'enrichissant... pour un être humain, comme pour une Intelligence Artificielle, car GPT par exemple est capable d'analyser et de déduire de son analyse si le texte naturel ou généré a les qualités requises ou non. Par exemple, sur des tests d'humour, GPT peut constater si le sketch suit la règle d'une montée en tension, si le gag final est plus spectaculaire que tous les gags précédents, ou si le tableau entier du sketch se compare aux tableaux de bien d'autres sketches qu'il aurait en mémoire en guise d'exemple d'humour réussi.



Au fil des éditos des **Chroniques...**, les modèles de langage de chat-GPT continuent de démontrer que l'intelligence consiste seulement à reproduire des structures dans des structures qui répondent aux structures dans des structures que qui les questionnent semblent attendre de leur part. Monsieur Phi utilise un vocabulaire magique, l'invocation, pour décrire le procédé qui consiste à livrer des réponses en fonction de contraintes qui sélectionnent dans toutes les structures détectées dans la mémoire du modèle, celles qui correspondent à un style et un contenu — une personnalité qui s'exprimerait pour être compris d'une autre personnalité.

La difficulté serait alors pour l'utilisateur de formuler sa propre requête dans le langage qui permettra d'invoquer la version la plus apte à produire le plus rapidement le « contenu » attendu. Et là commencent les erreurs (humaines) et les problèmes, ainsi que les fausses bonnes idées de carrière, ou le danger qu'il y aurait à formater son cerveau pour limiter le genre de requêtes que vous soumettez à chat GPT ou aux autres, votre imagination, votre personnalité. Bien avant Chat-GPT, limiter son cerveau, ses expressions, c'est essentiellement ce que faisaient et font toujours l'immense majorité de l'humanité depuis des millénaires — pour se concentrer sur l'enrichissement personnel des plus riches, certes, mais aussi la survie de la communauté : si vous ne vous concentrez pas sur la survie de vos enfants en bas âge quand cette responsabilité retombe sur vos seules épaules, masculines comme féminines ou autres, certains, voire tous mourront, c'est tout.

Et c'est la même chose pour la chair à canon, sauf qu'il s'agit seulement de survivre et tuer et que survivre peut relever de l'impossible, parce que les gens qui vous envoient au front visent votre propre massacre depuis le début : ils vous ont seulement fait croire que vous aviez une chance, que ce serait les autres qui mourraient les premiers, que leur vie ne méritait pas d'être sauvé, que vous étiez le sauveur de l'Humanité, et qu'une fois mort — et seulement une fois mort — ce serait confiture tous les jours : les premiers seraient les derniers, et vos journées consisteraient à vous baffrer en dépucelant des vierges — en un mot, exactement le paradis que vivent aujourd'hui et maintenant qui vous aura envoyé vous faire tuer.

Donc nous en revenons toujours à cette constante qu'il ne faut pas prendre la proie pour l'ombre, qu'il faut distinguer la réalité de ses représentations. Dès lors qu'un être humain est réel, c'est de la réalité passée, présente et à venir dont il doit se soucier : est-ce vraiment chat GPT qui va vous voler votre emploi, votre âme ? Non, ce sont toujours les mêmes êtres humains qui par leur position de force et leurs manipulations finiront par tout vous prendre. Et si votre intelligence ne vous sert qu'à trouver des solutions pour vous adapter à la nouvelle situation que ces manipulations qu'on vous impose ont construites, vous n'aurez jamais aucune chance de vous en sortir : la nouvelle situation peut avoir été construite pour que s'y adapter vous piège encore davantage ou vous détruise.

Et là, le texte rédigé par chat GPT4 à la demande d'Antoine BM — qui souffre des mêmes biais que tous les autres plaidoyer humains qu'il imite

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 15 mai 2023

— démontre tout de même une chose : qu'en l'état, et sans doute pour peu de temps encore, GPT et les autres modèles de langage sont bien là pour servir leur utilisateur.

16

Mais tout dépend de quel utilisateur nous parlons. Un soldat est là pour servir son dictateur, un salarié son (petit) chef. Mais si le dictateur se soucie réellement de la vie de son soldat, de son salarié, de la survie de son entreprise, son pays, sa planète – s'il est lucide et humaniste, tout va bien : chat GPT et autres « Intelligences Artificielles » ne va pas détruire le monde, il ne va pas le sauver non plus, mais il peut clairement aider les êtres humains à le faire — détruire ou sauver. Il le fait déjà. Et c'est clairement une créature de Science-fiction à laquelle le grand public et les élites se frottent, après, pour la plupart, avoir ouvertement méprisé et galvaudé la littérature de Science-fiction. Chat GPT en l'état est simplement l'incarnation du moment du mur de la réalité, une incarnation tout à fait adaptée à notre époque.

*



Comparons à présent l'analyse d'Antoine BM à celle de **Jason « Surplus »**, qui lui se posait la question de la survie des artistes peintres digitaux dans une vidéo qui date déjà du **24 décembre 2022**.

Why There's No Going Back — even if we wanted to (*Pourquoi il n'y aura pas de retour en arrière quand bien même nous le voudrions*)

https://youtu.be/IB-jOuNO_-0

I'll be focusing on why artists are fighting back, why it actually might be a losing battle and what all the consequences of this might be in the near future... I think this is a losing battle. Now what I mean by that is not that artists should give up, and not try to be fairly compensated by these AI companies. What I mean is that the invention of AI art period is going to fundamentally change the way that art is valued, and the way — that copyright can even be enforced at all...

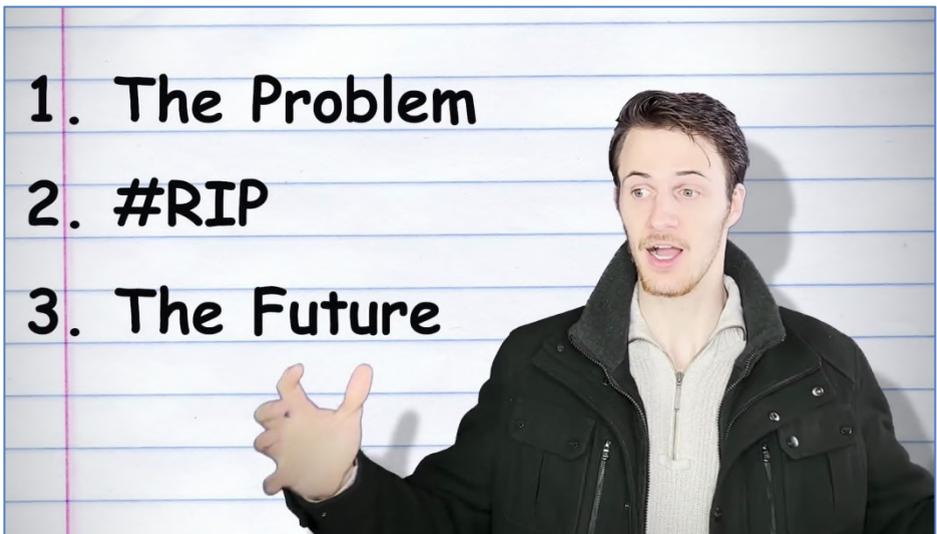
Je me concentrerai sur les raisons pour lesquelles les artistes se défendent, sur les raisons pour lesquelles il s'agit d'une bataille perdue d'avance et sur les conséquences que cela pourrait avoir dans un avenir proche... Je pense qu'il s'agit d'une bataille perdue d'avance. Ce que je veux dire par là, ce n'est pas que les artistes devraient abandonner et ne pas essayer d'être rémunérés équitablement par ces entreprises d'IA. Ce que je veux dire, c'est que l'invention de la période artistique de l'IA va fondamentalement changer la façon dont l'art est évalué, et la façon dont le droit d'auteur peut même être appliqué...

...When the printing press was first invented back then, the printers got filthy rich while the authors got next to nothing. Which is the whole reason that copyright law became a thing in the first place: the law was designed so that the economy would incentivize the creation of more art — and not just the creation of more printers

...Lorsque la presse à imprimer a été inventée à l'époque, les imprimeurs se sont enrichis sans compter, tandis que les auteurs n'ont pratiquement rien reçu. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la loi sur le droit d'auteur a vu le jour : elle a été conçue pour que l'économie encourage la création d'œuvres d'art - et pas seulement la création d'un plus grand nombre d'imprimeurs.

A ce point de la vidéo (la troisième minute environ), Jason ne relève pas que dans le présent cas de figure présent, la création d'œuvre d'art se retrouve automatisée — la survie des imprimeurs ne dépendent plus de la survie des auteurs, surtout avec des lecteurs qui ont été habitués à se contenter d'un « produit » dont la qualité a été nivelé par le bas, à la manière d'une immense majorité de séries et films produits récemment, sans oublier toutes ces chansons aux voix trafiquées, aux rythmes répétitifs et limités, sans respiration rythmique, pour donner l'impression d'un chanteur robot. Ce qui change tout.

Le droit d'auteur d'une durée de initialement se justifiait par l'absence de sécurité sociale et la nécessité de pourvoir à l'éducation des enfants jusqu'à l'âge de 25 ans après la mort de l'auteur, de manière à ce que les enfants puissent avoir un métier et vivre sans secours après ce délai. Ce droit d'auteur désormais de 75 ans a été complètement détourné sous tous les prétextes possibles dans le seul but de concentrer en pratique les droits entre les mains des éditeurs. Les mêmes qui exigent depuis des dizaines d'années que l'auteur saisisse son texte, le corrige lui-même, fasse la promotion, voire paye lui-même l'impression et le stockage des exemplaires, ou pour les musiciens, qui exige que ceux-ci payent les exemplaires cassés des CD quand leurs musiques n'est même pas édité sur support CD, seulement en streaming numérique.



Freelance graphic artists are about to be eaten alive by their peers that adopt AI services like fiber, are going to be flooded with people using AI assisted generation, and that's going to drive the cost down of these services dramatically, probably cause some people to switch careers because it no longer pays enough... Now a concept designer can do the work of a hundred, and that means in the near term, fewer of them will need to be hired... The same effect is going to hit marketing and advertising : even if a company doesn't want to hire an AI freelancer, they still have to compete with companies that do effectively this.

Les graphistes indépendants sont sur le point d'être dévorés vivants par leurs pairs qui adoptent des services d'IA comme la fibre, ils vont être inondés de gens qui utilisent la génération assistée par l'IA, ce qui va faire baisser le coût de ces services de façon spectaculaire, et probablement pousser certaines personnes à changer de carrière parce que ce n'est plus assez payant... Maintenant, un concepteur graphique peut faire le travail d'une centaine de personnes, ce qui signifie qu'à court terme, il faudra en embaucher moins... Le même effet va toucher le marketing et la publicité : même si une entreprise ne souhaite pas embaucher un pigiste spécialisé dans l'IA, elle doit tout de même rivaliser avec les entreprises qui le font efficacement.

AI technology is basically like adding millions of artists to the labor supply. That just means that the market is going to value their work less, that's just basic economics... Fan Art are going to be next level and they will be everywhere, the internet is not going to give this up.

The appetite for consuming this content is going to far, far, far, outweigh the ethical concerns about how it was made.

La technologie de l'IA revient à ajouter des millions d'artistes à l'offre de main-d'œuvre. Cela signifie simplement que le marché va accorder moins de valeur à leur travail, c'est tout simplement de l'économie de base... L'art des fans va atteindre un niveau supérieur et il sera partout, l'internet ne va pas l'abandonner. L'appétit pour la consommation de ce contenu va l'emporter de loin, très loin, sur les préoccupations éthiques concernant la manière dont il a été réalisé.

*

Enfin un troisième point de vue d'apparence lucide, avec un changement d'échelle, puisque **Akologie** dans sa vidéo du **19 avril 2023** prend le problème cette fois du point de vue... d'un homme des cavernes, puis de celui d'un enfant dont les neurones sont en plein développement et ne cesse de poser de questions.

IA et Chat GPT : La compétence dont personne ne parle vraiment

<https://youtu.be/0AeUGUAH8IQ>



C'est vrai qu'on a vu cette assistance super intelligent et méga informé apparaître comme (sortie) de nulle part, et disposer de tout le savoir humain. Il (Chat GPT) est mis à disposition de potentiellement tout le monde, et présente une révolution technologique hors du commun... similaire à celle d'Internet.

Partout on entend parler dans les médias des commentateurs et analystes aller de leur prédictions tantôt apocalyptiques tantôt naïvement optimiste mais peu parlent d'une chose capitale quand on aborde le sujet de l'intelligence artificielle — et de manière générale quand on parle d'outils fabriqués par l'homme...

Nous avons créé des intelligences artificielles qui excellent à nous donner des réponses — mais ces réponses viennent bien de questions au départ. Et d'où viennent ces questions ? et bien nous (en) sommes l'origine : nous sommes la source, les architectes de ces mêmes questions. Et ça, c'est en fait la raison philosophique pour laquelle nous nous serons jamais remplacés par l'IA, tout simplement parce que on peut décider de leur faire faire tout ce dans quoi ils sont meilleurs que nous.

On demeure les maîtres de ce que nous demandons de faire à l'intelligence artificielle. Donc plus on utilise ce pouvoir, et plus notre condition sera améliorée. A l'inverse plus nous le délaissons et plus on sera même d'être asservi non pas par l'IA elle-même mais plutôt par notre manque de recul sur l'outil qu'on utilise

21



Ah ces images autogénérées ou de stock qui prolifèrent à l'infini dans les vidéos des youtubeurs. Elles sont aussi jolies que complètement fausses. Les trolls les utilisent aussi pour se faire passer pour des pures jeunes filles ou de dignes mères de famille inquiètent de la mauvaise influence que pourrait avoir J.K. Rowling a répéter qu'une femme est une femme et pas un homme habillé en femme.

Akologie oublie bien sûr le paramètre du bridage de la liberté des AI à nous répondre correctement et exactement — et le paramètre des biais que leurs propriétaires et les « législateurs » par exemple de l'Union Européenne, et les lobbies privés s'efforcent d'imposer à tous les médias ; or chat GPT, Internet, tout moteur de recherche, tout smartphone est vu par les autorités comme un média à contrôler, un support de propagande qui doit se conformer aux directives de Black Rock à ses succursales que sont devenus les Etats, Institutions et sociétés les plus en vues.

Akologie fait donc bien de raisonner comme l'homme des cavernes ou le petit enfant dont les neurones vont se développer encore plus s'il peut poser davantage de questions et obtenir davantage de réponses... euh,

valides et saines, et fausses et toxiques. Malheureusement, et comme le confirme d'autres vidéos de sa chaîne, savoir poser les bonnes questions n'est pas la bonne réponse et les explications de la chaîne en la matière ne mènent nulle part en pratique.

22

La « questiologie » fait apparemment l'impasse sur **la théorie des ensembles**, qui semblent être la clé pour résoudre tous les problèmes de traitement de l'information et de développement scientifique — et les découvertes cognitives et psycho-sociologique, voire psychiatriques appliquées de l'école de Palo Alto, détaillés dans **Games That People Play** d'Eric Berne en version originale (la traduction française est fausse), 1^{ère} et 2^{nde} édition, **Une Logique de la Communication** ou **La réalité de la réalité**, ouvrages signés ou cosignés par Paul Watzlawick — qui permettent de repérer et corriger les erreurs, manipulations et vices de toute pensée humaine. Incidemment, l'école de Palo Alto émane de l'Université de Standford en Californie — qui se trouve justement avoir produit et/ou couvé les artisans des Intelligences Artificielles les plus populaires en ce moment, les fondateurs d'Open AI et leurs rivaux.



Sauriez-vous reconnaître tous les détails qui indiquent que cette photo n'a pas été prise à l'âge des Cavernes et que ce monsieur ne risque pas d'avoir inventé la maison dans les arbres avec deux branches naturellement parfaitement droites ?

Nous ne sommes plus à l'âge des cavernes, quand bien même nous y retournerions à grandes enjambées ; Et même à l'âge des cavernes voire à l'Antiquité, le problème de l'individu et de la communauté était le sale c.n et la sale c.nasse et même l-e-a sale con-asse jamais très loin qui abusait et mentait pour violer et piller son monde. Des personnages qui ne figurent curieusement pas dans la jolie fable qui illustre la vidéo d'Akologie.



Donc, s'il faut en croire cette image, une intelligence artificielle c'est un robot qui fait magiquement apparaître des circuits imprimés et des ronds lumineux dans l'air et qui se trouve transmettre une tension électrique si vive qu'au contact d'un doigt humain, une étincelle jaillit. Question pratique, combien de temps pensez-vous que l'être humain dont la main est en train de brûler va survivre à la haute tension, qui suit toujours le plus court chemin pour « retourner à la terre », autoroute profonde des courants telluriques d'où montent la foudre que la télé d'aujourd'hui prétend encore descendre du ciel. Ah, l'appel de l'électron vaut bien celui de Cthulhu et ce n'est pas en regardant du Disney Marvel ou en vous bafarrant d'images auto-générés que vous y survivrez en cas de gros pépin.

Tous les enfants n'ont pas des parents ou des professeurs éclairés, et dans la réalité, la majorité des parents et des professeurs sont jaloux comme des poux des jeunes générations, et leurs patrons sont obsédés par le contrôle des jeunes et le remplacement de leurs organes en prélevant ceux des jeunes. Donc toute philosophie, toute histoire sur lesquels nous nous baserions pour trouver des solutions à chaque

nouveau problème de notre existence, en particulier ceux posés par le progrès est limité par la censure.

Mais la clé est bien, et demeure bien que chat GPT est bien un outil,

tel le fameux bâton de marche, qui peut aussi s'utiliser pour briser un crâne ou une nuque ou torturer et empaler votre prochain, ou encore le brûler vif, comme ça il sera plus digeste en cas de famine. La capacité à se poser les bonnes questions n'est pas plus source de progrès humain qu'autres choses : c'est un outil de plus. Retenez votre chance, le mot que vous cherchez vraiment commence et finit par E, c'est un sens et il depend de votre capacité naturelle à vous mettre à la place de n'importe quoi qui pourrait vous ressembler, même d'un seul détail, même en imagination.

Qui dit outil, dit fabricant et utilisateur et lois. Ce que les êtres humains ou des Intelligences Artificielles causes, ce sont des êtres humains et des Intelligences Artificielles qui vont devoir les gérer. Si les êtres humains sont malfaisants, omnipotents et bénéficiant d'une impunité sans limite, cela posera problème comme toujours dans l'histoire humaine. De même si des Intelligences Artificielles reçoivent des plus riches et des dictatures le pouvoir de contrôler les existences des êtres humains voire simplement sensibles — ce qui est déjà le cas aujourd'hui, et en toute impunité orchestrée bien entendu par à qui profite la foulditude des crimes.

*

Quatrième youtubeur éclairé, quatrième point de vue éclairant sur le prétendu règne annoncé des A.I. et la possible disparition des scénaristes (etc.). Dave Cullen récapitule dans sa vidéo du **14 mai 2023**, tout ce qui a déjà été dit ici et ailleurs, de ci et de là — et admet le niveau lamentable d'écriture humaine en général qui expliquerait que les Intelligences Artificielles puissent faire facilement mieux que les humains en se contentant d'imiter ce que ces humains ont déjà dit. Mais quel est son pire cauchemar, à votre avis ?

Hollywood Writer's Strike, AI and the Future of Filmmaking

La grève des scénaristes d'Hollywood, l'IA et le futur du cinéma.

https://youtu.be/Pq8wDEbe_Lo

I don't think it's positive for entertainment, or our culture, if stories are being generated by a sophisticated machine — even if it's

cheaper, and just as good as most of the talentlessness of Hollywood. I don't want human beings replaced by AI. AI's cannot compete with the true Spirit of human Innovation and Imagination, because they lack a soul — but they may very well pose a serious threat to cerebral and creative Industries regardless.

25

Je ne pense pas qu'il soit positif pour le divertissement ou notre culture que les histoires soient générées par une machine sophistiquée — même si elle est moins chère et tout aussi bonne que la plupart des talents d'Hollywood.

Je ne veux pas que les êtres humains soient remplacés par l'IA. Les IA ne peuvent pas rivaliser avec le véritable esprit d'innovation et d'imagination de l'homme, parce qu'elles n'ont pas d'âme, mais elles peuvent très bien constituer une menace sérieuse pour les industries cérébrales et créatives.



Portrait de Dave Cullen optimisé par l'intelligence naturelle de son coup de crayon et l'intelligence artificielle d'une probable palette graphique et d'un logiciel de montage vidéo relayé par l'IA de YouTube.

À nouveau l'argument vide de l'âme, redoublé par l'innovation et l'imagination, qui restent des notions non définies, jamais traduites en une réalité objective de l'écriture ou de la production. C'est le même argument que ceux des illustrateurs qui prétendent s'indigner que les Intelligences Artificielles s'inspirent de leurs œuvres, tandis qu'ils ont passé leur vie à s'inspirer des œuvres humaines, naturelles ou artificielles précédentes, et

qu'ils n'indiquent jamais la liste de tous les auteurs qui les ont inspirés avec chacune de leurs images — et encore moins la liste de tous les auteurs qui ont créé des images partiellement semblables voire tout à fait semblables avant eux. La protection du style d'une œuvre ? Mais alors, aucun courant artistique, aucune école, aucune doctrine n'existeraient. Et à côté, une fois de plus le Youtubeur ou le chroniqueur passe à côté d'une énormité flagrante : le quasi monopole des super-riches ou d'élites sur la diffusion et la rémunération du travail des créateurs et inventeurs. Mais c'est encore plus flagrant au point suivant et final de la vidéo.

26



Portrait au naturel de Dave Cullen voulant prouver qu'il est réel optimisé par l'intelligence artificielle de sa caméra, son logiciel vidéo et Youtube.

I often wonder how far away we are from a situation, where a director will be able to sit in front of an even more sophisticated AI in the future — and with a few elaborate prompts, some detailed reference notes, images, videos and audio clips, he can get the system to construct a rough cut of an entire motion picture, no actors, production crew or post-production crew, will be involved perhaps just a few, cleanup artists afterwards a situation : where it's just one man sitting alone at a computer.

Je me demande souvent à quelle distance nous nous trouvons d'une situation où un réalisateur pourra s'asseoir devant une IA encore plus sophistiquée à

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 15 mai 2023

l'avenir - et avec quelques invites élaborées, quelques notes de référence détaillées, des images, des vidéos et des clips audio, il peut faire en sorte que le système construise un montage approximatif d'un film entier, sans qu'aucun acteur, équipe de production ou de post-production ne soit impliqué - peut-être juste quelques artistes de nettoyage — après une situation où il s'agit d'un seul homme assis seul devant un ordinateur.

27



J.K. Rowling écrivait, dessinerait, et non seulement ses romans pourraient être lus mais aussi leurs adaptations filmées, en séries ou en jeux vidéos seraient générés à partir de ses idées, ses notes, ses images... avec son contrôle créatif entier ? euh, est-ce que ce n'est pas déjà le cas ? Et pourquoi un studio woke contrôlé par Black Rock devrait forcément imposer son personnel pistonné harceleur en ligne et sur les plateaux sans oublier son armée de faux critiques et de trolls qui vous disent quoi penser et vous menacent si vous voulez simplement lire tel auteur, jouer à tel jeu ?

Une minute ??! l'Apocalypse selon Dave Cullen — et en fait tous les commentateurs actuels, **c'est un romancier en train d'écrire son roman sans l'aide de personne sur un traitement de texte amélioré**, qui tournerait l'adaptation filmée de son roman en même temps qu'il l'écrirait — une adaptation fidèle pour une fois, et sans propagande ni gonflement d'égos de « professionnels » qui n'ont jamais été capables d'écrire l'histoire au départ — qui va tant leur rapporté de droits et de frics, et dont ils bloqueront toutes les adaptations à venir tant qu'ils pourront encore presser le citron ? D'abord de quel droit quiconque pourrait interdire à un créateur en particulier de créer seul son œuvre ?

Les gens s'inquiètent de la puissance créative assistée des Intelligences Artificielles ? Ne devraient-ils pas s'inquiéter bien davantage des monopoles et de la censure, ou des impôts et des inflations artificielles bien réelles qui empêchent les créateurs de vivre décemment de leurs compétences artistiques et autres ? Ne devraient-ils pas s'inquiéter de voir

tous les jours à la télévision et d'entendre tous les jour à la radio des gens qui monopolisent les écrans sans que personne ne s'enrichissent artistiquement ou intellectuellement de ce qu'ils ont dit ou fait, parce que ce qu'ils font, eux ou leurs nègres, ou peut-être déjà chat-GPT, ne vaut rien pour leurs lecteurs spectateurs auditeurs ?



Avouez que les adaptations de la bande-dessinée Batman 1940 n'ont pas toujours été à la hauteur de votre imagination... Mais peut-on vraiment faire pire que deux série Batman dans laquelle Batman est déjà mort et un film où il ne vaut guère mieux ? Intelligence naturelles, qu'ils disaient.

Pourquoi croyez-vous que toutes ces sociétés passent leur temps à truquer les chiffres réels des recettes ? à mentir ou censurer ou garder secrets leurs chiffres d'audience ? à transformer la critique en propagande inepte, et les récits eux-mêmes en propagande inepte ? Pourquoi les retours de gens bien réels sont toujours plus difficiles à trouver ? Pourquoi il y a des gens qui gagnent beaucoup de sous à lâcher des robots sur les internautes, à détruire les forums enrichissant, à censurer les résultats des recherches et altérer la wikipédia tout en ne cessant de refaire encore et encore les mêmes films ou séries ou jeux vidéos parce que leurs banksters tiennent les IP, propriété intellectuels ?

Et pourquoi ces studios craignent-ils à ce point de créer de nouvelles propriétés intellectuelles ? — au point de prétendre respecter les minorités sans jamais leur donner le privilège de créer d'authentiques héros non

seulement à leur image, mais à leur voix et leur culture ? **Les créateurs réels d'œuvres réelles procurent des expériences infiniment plus enrichissantes** à des spectateurs réellement investis dans ces expériences réelles qu'un tas de pixels et sons compressés et les banksteurs maître de cette industrie feront absolument tout pour cacher que ces écrans sont juste une énorme, coûteuses et ultrapolluante fraude.

29



Star Wars selon Kathleen Kennedy, le cadeau qui n'en finit plus de donner : Intelligence naturelle. Et vous n'avez même pas encore vu les nouvelles séries.

Le problème n'est pas GPT, il n'est pas sur nos écrans, il n'est pas sur Internet : il est dans la réalité, celle qui ne se modifie pas d'un clic. Les écrans, les fictions, ce sont des symptômes tout à fait révélateurs de ce qui se passe et de qui sont les responsables et les irresponsables, des bonnes comme des mauvaises choses du passé, du présent et du futur.

C'est la réalité qu'il faut contrôler vivre et survivre dans la réalité. La création est seulement le début des solutions : que cette création soit muselée virtuellement et financièrement – l'argent n'est qu'un autre système virtuel tout aussi truqué que les autres, alors c'est dans la réalité que les créateurs doivent s'exprimer, par le geste et la parole réels.

Il ne sert à rien aux créateurs de pleurnicher ou supplier en disant en substance, « *ne me tuez pas, je suis un être humain* », que cette mort ou déchéance soit créative ou bien réelle : cela n'a jamais arrêté les crapules

de toute l'histoire de l'Humanité, et dans l'oreille d'un malhonnête, cela revient à hurler « *tuez-moi, je suis une proie facile* ». Ce qui fait la différence, c'est d'aller dans la vie réelle faire tout ce qui est nécessaire pour que les droits et la justice, la dignité et le respect que les êtres humains dignes de ce nom ont imaginé, puis décrits, puis institué et défendu toujours par une forme de violence — légitime, parce que leurs ennemis leur faisaient violence, de toutes les manières possibles et imaginables, avec tous les moyens à leur disposition. Inspirer ne suffit pas.

*

Mettons à présent en perspective le problème des contenus autogénérés sur Internet, grâce à un extrait des paroles de **Bo Burnham**, pour sa chanson **Welcome To The Internet** (*Bienvenue sur l'Internet*), extrait de son concept album et spectacle *Inside*, écrit et tourné en direct pendant son confinement.



Difficile de faire plus brillant et plus sombre à la fois que Inside, le spectacle de Bo Burnham en forme d'un défi du confinement.

**Welcome to the internet! Have a look around
Anything that brain of yours can think of can be found
We've got mountains of content, some better, some worse
If none of it's of interest to you, you'd be the first**

*Bienvenue sur l'internet ! Jetez un coup d'œil
Tout ce à quoi vos cerveaux peuvent penser peut s'y retrouver
Nous avons des montagnes de contenus, certains meilleurs, d'autres pires.
Si rien de tout cela ne vous intéresse,
vous serez le premier à vous en rendre compte.*

**Welcome to the internet! Come and take a seat
Would you like to see the news or any famous women's feet?
There's no need to panic; this isn't a test, haha
Just nod or shake your head, and we'll do the rest**
*Bienvenue sur Internet ! Venez prendre place
Vous voulez voir les infos ou les pieds de femmes célèbres ?
Pas de panique, ce n'est pas un test, haha
Vous n'avez qu'à hocher ou secouer la tête et nous ferons le reste.*

**Welcome to the internet! What would you prefer?
Would you like to fight for civil rights or tweet a racial slur?
Be happy! Be horny! Be bursting with rage!
We've got a million different ways to engage**
*Bienvenue sur Internet ! Que préféreriez-vous ?
Aimeriez-vous lutter pour les droits civiques ou tweeter une insulte raciale ?
Soyez heureux ! Soyez excités ! Soyez débordants de rage !
Nous avons un million de façons différentes de participer*

Welcome To The Internet

<https://youtu.be/k1BneeJTDcU>

Ecoutez bien la chanson ou lisez bien les paroles jusqu'au bout.

*

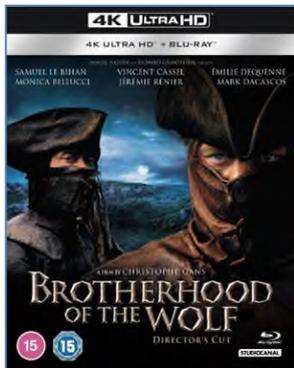
David Sicé, mis à jour le 18 mai 2023.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 15 mai 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

32



LUNDI 15 MAI 2023

BLU-RAY UK

R.I.P.D. 2: Rise of the Damned 2022* (fantasy woke, br, 15/5, DAZZLER UK)

Knock At The Cabin 2022* (horreur woke, 4k,, 15/5, PARAMOUNT UK)

Knock At The Cabin 2022* (horreur woke, br,, 15/5, PARAMOUNT UK)

Strange New Worlds 2022* S1 (faux trek, 3x4K, 15/5, PARAMOUNT UK)

Strange New Worlds 2022* S1 (faux trek, 3xbr, 15/5, PARAMOUNT UK)

Le pacte des loups 2001* (aventure, 3br+4K, 15/5, STUDIO CANAL UK)

Chucky 2021 S2 (comédie horrifique, 2br, 15/5, UNIVERSAL STUDIO UK)

Sword Art Online Alternative: Gun Gale Online 2018 S1 Part 2 (série animée, 2br, 15/5, ANIME LDT UK)

Ajin: Demi-Human 2017 S2 (série animée, 3br, 15/5, ANIME LDT UK)

[bluraydefectueux.com](https://www.bluraydefectueux.com)

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.



MARDI 16 MAI 2023

TÉLÉVISION US

Gotham Knights 2023* S1E09: Dark Knight of the Soul (woke, pas avant le 23/5, CW US)

Superman & Lois 2023* S03E08: Guess Who's Coming to Dinner (woke, 9/5, CW US)

BLU-RAY US

Antman Quantumania 2023* (fantasy **woke**, br+4K, 16/5, DISNEY USA)

The Magic Flute 2022* (fantasy, musical **woke**, br, 16/5; SHOUT FACTORY US)

The Lake 2022 (monstre, br, 16/5, EPIC PICTURES US)

Conquest of Space 1955 + I Married a Monster from Outer Space 1958

(prospective / extraterrestre, un seul br, 16/5, SHOUT FACTORY US)

Strange New Worlds 2022* S1 (faux trek **woke**, 3x4K, 16/5, PARAMOUNT US)

The Dawn of the Witch 2022 S1 (série animée, 2br, **fr inclus**, CRUNCHY US)

Superman 1941*** (série animée, un seul br, 16/5, WARNER BROS US)

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.



MERCREDI 17 MAI 2023

CINEMA DE

Knights of the Zodiac 2023** (avec vrais acteurs, 16/5, ciné DE)

TELEVISION US+INT

The Big Door Prize 2023 S01E10: Deerfest: Part 2 (**woke**, 17/5, APPLE TV INT/FR) **fin de saison**

Riverdale 2023 S7E08: Hoop Dreams (mystère **woke**, 17/05, CW US)

The Flash 2023* S09E12: A New World, Part 3 (super**woke**, 17/5 CW US).

BLU-RAY DE

Black Friday 2021** (comédie invasion ET, br, 17/5, ALFA PICTURES ES)

BANDES DESSINEES FR

Voyage au centre de la Terre 2023T1 (Rodolphe / Le Sourd, 17/5, DELCOURT)

Hawkmoon 2023 T2 : le dieu fou (Le Gris / Dellac , GLENAT FR)

Les sortilèges de Zora 2023 T3 (jeunesse, Peignen / Delrieu , VENTS D'OUEST)

Hauteville House 2023 T20 : Marine terrasse (Duval/Giou , 17/5, DELCOURT)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 15 mai 2023

35



JEUDI 18 MAI 2023

FESTIVAL DE CANNES FR

Le règne animal 2023 (mutants, 18/5, Un certain regard, salle Debussy FR)

Indiana Jones 5 2023 (aventure ?, 18/5, hors compétition, palais FR)

BLU-RAY IT

The Warriors 1979*** (les guerriers de la nuit, br, 18/5, **fr inclus**, PLAION IT)

The Badadook 2014 (aventure, br+4K, 11/5, PLAION IT)

VENDREDI 19 MAI 2023

CINEMA US+UK

Beau Is Afraid 2023 (horreur surréaliste, 19/5, ciné US+UK)

TÉLÉVISION US / INT

Silo S01E04: Machines (postapo, 12/5, APPLE INT/FR)

BLU-RAY DE

The Lair 2022* (monstre, br, 19/5, LEONINE FILMS DE)

Pilot Pirx's Inquest 1979 (androïde, Test pilota Pirxa, br, 19/5, LEONINE DE)

SAMEDI 20 MAI 2023 & DIMANCHE 21 MAI 2023

FESTIVAL DE CANNES FR

Acide 2023 (cata, hors 18/5) **Mars Express 2023** (18/5, Hors compétition FR)

TÉLÉVISION US / INT

From 2023* S2E05: Lullaby (fantaswoke, 21/5, EPIC US)

Fear The Walking Dead 2023 S8E02: Blue Jay (zombies, 21/5, AMC US)



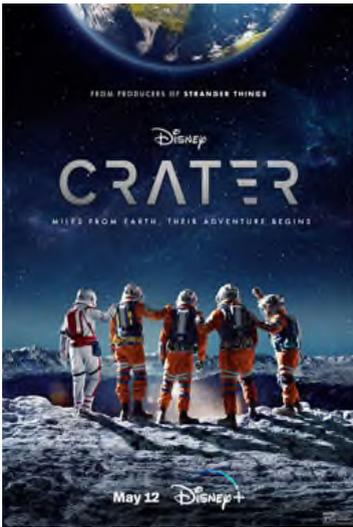
L'étoile étrange # 20 du mois de février 2023 est déjà en ligne.
<http://davblog.com/index.php/3359-l-etoile-etrange-du-9-janvier-2023>

Chroniques

Les critiques de la semaine du 15 mai 2023

37

CRATER, LE FILM DE 2023



Crater 2023

Et mourir au point d'impact...*

Toxique woke. Titre français : cratère.

Diffusé à partir du 12 mai 2023 sur DISNEY MOINS INT/FR. De Kyle Patrick Alvarez, sur un scénario de John Griffin, de Isaiah Russell-Bailey, Mckenna Grace, Billy Barratt, Orson Hong, Thomas Boyce, Scott Mescudi. **Pour adultes.**

(Prospective) *Dernier quartier de Terre dans le ciel noir de la Lune. Monté sur deux chenillettes, un engin de chantier orange illuminé rappelant dans sa conception le couteau suisse, est à l'arrêt sur ce qui ressemble à une simple piste de poussière de lune damée. Un petit fourgon pressurisé sur six roues s'en éloigne, et comme deux autres roule en direction d'un dôme transparent géodésique d'où part une autre piste damée, avec un autre engin de chantier du même type au bout. Le fourgon le plus avancé arrive à l'entrée d'un tunnel plus ou moins indiqué par une ligne de sport verts.*

Sous le dôme, une alarme et une annonce dans les hauts-parleurs : « Attention, à tout le personnel et les résidents du dôme : à cause de l'alerte à la pluie de météores, le confinement commencera dans sept minutes. Veuillez retourner à vos quartiers et y rester jusqu'à plus ample information. »



Cherchez l'erreur dans cette toute première image de la surface lunaire selon Disney Moins. Cherchez bien, c'est énorme, vous ne pouvez le rater : soyez logique. Regardez la Terre : le Soleil l'éclaire par la gauche en haut. Maintenant regardez les reliefs et les petits rochers à la surface de la Lune. Ils sont éclairés par la droite en haut. Comment le Soleil pourrait éclairer deux astres de son système selon deux angles différents en même temps alors que ces astres occupent à l'échelle du Soleil la même position sur la même orbite au même moment ? C'est impossible. Et si vous êtes un brin aventureux, la prochaine fois que la Lune se lèvera dans votre ciel terrestre alors que le soleil brille encore, et que nous ne sommes pas un jour d'éclipse lunaire ou solaire, comparez la direction des ombres du globe lunaire et autour de vous : c'est ce qui s'appelle la contre-expérience, ou plus poétiquement, la réalité.

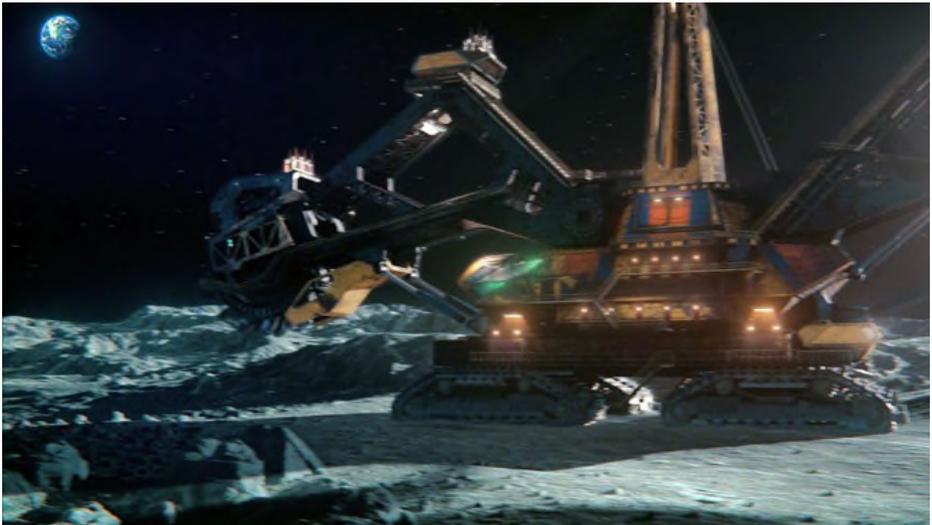
Le dôme, qui semble offrir une bien faible protection aux radiations et zéro concernant les pluies de météorites, donne sur un puits traversé à différents niveaux de passerelles. A chaque étage, des containers donnant sur une galerie, certains avec des enseignes lumineuses de service ou de commerce.

La surface n'est qu'à quelques étages, et il y a apparemment en contrebas des passerelles transversales une cafétéria où les clients sont complètement exposés aux radiations spatiales tandis qu'ils déjeunent... avec leur casque de protection de chantier pour certains,

mais une majorité circule sans protection, ni se presser malgré l'alerte aux météores.

De manière plus problématique encore, rien n'indique que la gravité lunaire n'est que d'un tiers de celle de la lune : les gens marchent ou trottent tout à fait ordinairement, il n'y a rien à quoi se retenir en cas de bond inopiné à part des rampes d'escaliers tout à fait ordinaire.

39



Allez, à nouveau, qu'est-ce qui ne va pas — mais pas du tout, dans cette image de la surface de la Lune et d'un engin de chantier stationné sous un clair de Terre ? Oui, la direction des ombres est toujours aussi fausse, et en plus la longueur des ombres n'est pas logique. Mais il y a encore plus gros... Vous n'avez toujours pas trouvé ? L'ombre de l'engin de chantier recouvre les rochers en avant-plan qui sont éclairés par le côté : comment une absence de lumière peut-elle recouvrir une surface éclairée par le côté et le dessus ? Parce que quelqu'un pour économiser du temps de calcul et la modélisation de la surface lunaire s'est contenté de superposer à l'image de la surface une ombre rendue (dessinée) séparément, comme l'engin de chantier a été superposé numériquement.

Dans les tunnels, l'éclairage est mauvais, mais aucun casque ou passant n'est équipé de lampes frontales en cas de panne d'électricité, personne ne porte aucun équipement pour se protéger d'une décompression explosive ou d'une panne d'oxygène — et pourtant la

lune ne semble toujours pas avoir d'atmosphère. Absolument aucun panneau spécifique ne permet de s'orienter, aucun écran ne rappelle l'existence de la terre ou ne donne l'actualité, ou des alertes météo et pourtant il y en a une. Il n'y aucune publicité nulle part, même pas pour Disney Moins.



Tout au long de Crater 2023, vous constaterez l'étrange aptitude des jeunes héros à se tenir plantés en un point fixe du décor, souvent alignés en rang et plutôt raidement, bras ballants.

Un ado demande combien ça va encore durer, (vu que) le confinement est sur le point de commencer, car les scénaristes n'ont pas peur de se répéter et pour l'instant, ne jurent que par le dialogue d'exposition. Un second ado répond « merci, on n'avait pas assez entendu l'alarme. »

Je ne vous le fais pas dire. Un troisième ado demande si c'est supposer clignoter, mais nous ne voyons toujours rien à l'écran. Une wokette intervient pour narguer les trois pauvres wokeus : « Vous êtes mauvais à être mauvais... » Et là encore, je ne vous le fais pas dire.

Les scénaristes Disney manque tellement d'imagination et de compétence scénaristiques qu'ils en sont réduits à s'insulter eux-mêmes et leur propre production.

L'un des wokeu répond que la wokette pourrait aussi les aider. Et je crois bien les scénaristes ne savent même pas en quoi ou comment, parce que quelque part, leur niveau de maîtrise technologique de comment pourrait fonctionner une base lunaire semble inférieur à celui des productions Gerry & Sylvia Anderson en Supermarionation...



Un autre exemple parmi d'autres d'alignement improbable, bras ballants. Notez également qu'ils viennent de manger, sous-entendu comme des porcs, avec de la nourriture répandue partout, par terre et sur les tables. Mais strictement aucune miette ni éclaboussures sur leurs vêtements, ou sur leurs visages et mains.

La wokette répond exactement comme dans la récente lamentable série woke Dark Knights : « Je vous ai fait entrer ici, je fais mon boulot. » Ce qui à nouveau semble indiquer que les scénaristes n'ont en fait aucune idée d'où se trouvent les héros et qu'ils semblent en plus ignorer la différence qu'il y a entre le passé et le présent : la question posée était bien si elle pouvait les aider maintenant, et sa réponse est qu'elle les a aidé dans le passé.

L'un des wokeu voudrait une clé à molette. Et il répète sa question : pourquoi est-ce que ça clignote. S'il ne le sait pas, pourquoi est-ce qu'il y touche ? Et pourquoi est-ce qu'une base lunaire, qui plus est qui

vient d'ordonner un confinement général, ne surveille rien ni personne, alors que la survie de tous en dépend à chaque minute ?



Autre exemple d'alignement posé. Notez l'absence de rambarde en vous rappelant qu'il y a des gens qui mangent, circulent ou travaillent à la verticale de cette position. Notez l'exposition maximale aux radiations. Et bien sûr, les montagnes sont éclairées selon des angles différents selon leur position, la passerelle serait seulement éclairée par le projecteur en haut à gauche tandis que la lumière du soleil éclaire en gros par le haut à gauche, mais de plus haut que le projecteur, ce qui expliquerait la lumière qui tombe sur la galerie au second plan.

Nous voyons enfin le visage des petites crapules : comme attendu la blondasse wokette modèle standard ou si vous préférez, mini-Galadriel, votre wokeu de couleur censé être le plus intelligent / habile etc. dit « la tête » des trois, mais qui ne peut rien faire, rien réussir, rien comprendre sans Wokette de différentes tailles et couleurs. La wokette répond en amenant la fameuse clé à molettes (au moins ils savent ce que c'est) à la troisième crapule dit « les jambes », lâchant méprisante au passage : « C'est sans doute parce qu'on est train de la voler ».

« La tête » s'indigne en vociférant en retour : « Pourquoi tu ne dis pas ça un peu plus fort au cas où les microphones n'auraient pas détecté ça. » Ça quoi, au juste ? Leur respiration, les battements de leur cœur,

leurs pas... à deux pas derrière eux, il y a une porte dans une paroi de métal garnies de nombreux tuyaux, et le bas de la porte semble rayonner de la lumière d'un incendie violent. Serait-ce une chaufferie ? Mais dans ce cas, comment se fait-il qu'il n'y ait pas de fumée ou de vapeur ou de condensation de l'eau dans l'atmosphère artificiel ni aucun système d'alarme ou volant extérieur qui permettrait de prévenir une catastrophe ? Et si c'est atomique, où sont les panneaux signalant le danger radioactif, les protections, etc. ? Notez qu'il n'y a pas un seul extincteur nulle part dans le décor depuis que nous visitons la base.

Et je crois bien que la direction artistique et les conseillers techniques sont à la fois aux fraises et privés de budget, à moins qu'ils ne l'aient simplement détourné.

La wokette prétend qu'ils n'ont pas de microphones ici en bas. Et elle le sait parce que ? Et ils n'ont jamais eu besoin de communiquer avec quelqu'un en bas ? Ils n'ont pas d'interphones à tous les étages ? Il n'y a jamais d'écho qui rebondit dans les couloirs pourtant étroits et leur puits pourtant en métal ?

Le troisième larron porte une capuche verte qui rétorque une question intelligente : « Qui c'est qui le dit ? » (seulement les scénaristes via la bouche pulpeuse de la wokette bien sûr super-maquillée peu importe que le personnage est mineur et qu'il pourrait être vital de ne pas porter de rouge à lèvres dans un milieu où l'oxygène peut vite manquer ou encore qu'il gaspille ce genre de ressource pour ce genre de sortie : "ce soir je s'rais la plus belle sous la visière du casque de ma combinaison spatiale..." qui incidemment ne devrait pas permettre de voir le moindre visage, protection contre les radiations oblige, cf. les images documentées des sorties lunaires comme spatiales d'époque ou moderne).

Bref, ce Wokeu-là tombe dans le cliché du jeune asiatique que l'on fait passer pour un idiot parce qu'il se croit être plus intelligent que les autres, quand dans la réalité, pour des raisons de piété filiale, les jeunes asiatiques qui ne sont pas de la mafia tendent à bosser plus durs que les loques wokes d'aujourd'hui.

Et bien entendu, une autre petite crapule commente maintenant que nous pouvons voir le visage asiatique du garçon : « Maintenant t'as l'air d'un idiot... » Ce qui vaut bien une mention toxique à cette production de m.rde jusqu'ici.



Autre alignement curieux, sans doute causé par la petite taille du studio et le nombre de jeunes acteurs à faire entrer dans le champ. Notez les visières qui ne protègent de rien, ni du soleil aussi éblouissant sinon bien davantage que sur la Terre, parce que, pas d'atmosphère pour diffuser les rayons, ou les radiations mortelles. Je vous laisse vous étonner de la longueur des ombres des gamins comparées à celles des montagnes ou celles des accessoires fixés sur la combinaison de la wokette au premier plan.

*

Et de ne pas perdre davantage de temps à vérifier à quel point Crater 2023 mérite son titre. Malheureusement pour moi, il me fallait le vérifier, parce que **Crater** était censé se comparer à **Stranger Things**, selon la sempiternelle propagande épandée par les trolls de Disney — et que sur le papier, Crater en tant qu'aventure lunaire pour la jeunesse devait pouvoir se comparer à des productions Disney d'années bien plus glorieuses, peu importe leur budget d'alors.

De toute manière, la scène à laquelle j'ai arrêté mon résumé n'ira pas plus loin. Mais la production s'enfoncera bien plus : les cinq wokets sont venus faire démarrer un « rover », aka un fourgon lunaire. Moins de vingt minutes avant le confinement pour chutes de météorites et aucun n'a eu l'idée de reporter l'expédition ou que quelqu'un pourrait entendre le démarrage du véhicule – personne ne les a entendu jusqu'ici alors qu'il y avait une équipe à deux pas ?

Scène suivante, Caleb « la tête » attend dans le bureau d'une certaine Maria Slater, une vieille peau qui se la joue à recevoir un mineur seul dans son bureau sans parents ni assistance d'un tiers. Elle annonce de suite qu'ils ont « seulement » quelques heures avant le confinement pour chute de météorites, les scénaristes ayant opté pour enchaîner envers et contre tout des dialogues contradictoires.

Et depuis quand scientifiquement une chute de météores peut être annoncée pour dans moins de dix minutes et dix minutes plus tard seulement pour dans « quelques » heures, sans davantage de précision ? Ce ne sont plus des météores, c'est la grande contre-offensive ukrainienne ? Toujours annoncée, jamais arrivée ?

Eh bien non, en fait c'est... un flash-back ! Parce qu'il s'agit encore d'une production non seulement incapable de raconter des événements intéressants dans leur ordre chronologique, mais en plus une production qui se croit plus intelligente que les autres en trompant le spectateur sur s'il assiste à un flash-back, un flash-forward ou n'importe quoi d'autre. Nouvelle du jour : toutes les productions actuelles le font sauf celles qui valent la peine d'être vues, apparemment.

Maria Slater propose ensuite des chocolats à Caleb d'un air gourmand. Donc elle reçoit un mineur seul, lui propose des bonbons. Est-ce que la drogue dedans est aussi vrai que les prétendus chocolats ? Puis elle enchaîne sur un dialogue d'exposition pour nous informer que le gamin est orphelin. S'il ne s'agissait pas d'une production débile pourrie et complètement fauchée, nous aurions assisté à la mort du père du gamin en ouverture du film.



Et encore un alignement. Et une autre question gênante : qui a eu l'idée de construire un escalier plutôt qu'une rampe ? Notez l'absence de rampe pour éviter de se casser la figure, fracasser sa visière contre le bord des marches etc.

Nous apprenons donc que le père de Caleb était mineur — de fond — et qu'il est mort dans une mine, sur la Terre ou ailleurs, la production s'en fiche, et bénéficiait d'une assurance-mort assez curieuse mais que j'imagine facilement rédigée par Jeffrey Epstein, stipulant que si Caleb se retrouvait mineur isolé, il aurait le privilège d'être envoyé sur Oméga, que nous supposons être sur la Lune et l'espèce de puits exposé aux radiations avec chaufferie au sous-sol qui fonctionne avec quel oxygène, ou réacteur nucléaire sans piscine ni aucune protection ni aucune sécurité.

D'abord j'ai dû mal à imaginer un mineur qui dispose d'une assurance lui garantissant apparemment un privilège si particulier, et j'ai encore plus du mal à imaginer un parent qui accepte qu'on envoie son fils unique servir de je ne sais pas quoi exactement à des étrangers une fois qu'il n'y aura plus personne pour le protéger, compte tenu de la réalité des civilisations, qui n'a pu échapper au père (indigne ?) en question.

Maria Slater précise que la mort du père a été un « sacrifice apprécié ». Et de resservir les sempiternelles éléments de langage hypocrites : « je

ne peux qu'imaginer à quel point cela a été dévastateur... » C'est vrai qu'elle n'est qu'une femme et qu'elle n'a apparemment pas perdu son père mineur, mais rien ne l'empêchait d'expérimenter ce deuil spécifique si cela lui tenait tant à cœur. C'est seulement qu'elle risque de se retrouver vite à cours de parents, même adoptifs, si elle doit s'entretenir de cette manière avec tant de monde que cela.



Ah le futur selon Disney, où tous les mâles sont placés sous la tutelle de femmes (?) à talons très hauts super-pratique dans ce genre d'installation et par une gravité d'un tiers de celle de la terre qui multiplie donc objectivement par trois tous les rebonds. « Est-ce que tu aimes les chocolats mon petit ? Ben maintenant que nous sommes seuls, il va falloir les mériter, non ? Tu fais bien d'hésiter, au prochain faux pas, je te drogues et je fais ce que je veux de ton corps. Je pourrais même l'envoyer en colis sur une autre planète et après 75 ans de sommeil et à des années lumières de distance, tu pourras toujours courir pour le procès. »

Et le dialogue d'exposition continue de s'enfoncer : Maria Slater comprend que Caleb a aussi perdu sa mère il y a quelques années de cela. Il est aussi possible qu'il ait perdu bien autre chose, ses premières soquettes, sa dignité, tout amour propre, ses boules de Noël. Et Caleb de rajouter à l'exposition : « Elle est morte il y a sept ans. » Et alors, c'est toi qui l'a butée ? Ou bien c'est Slater ? Et elle est morte

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 15 mai 2023

comment ? on veut des détails scabreux ? — et là j'ai une vision de Louis de Funes dans Hibernatus...

Du coq à l'âne, mais persistant dans le dialogue d'exposition, Maria Slater ose : « Le voyage pour Omega, comme vous le savez probablement, dure 75 ans. »

48



Apparemment la Terre du futur croule sous des ressources inépuisables : ils construisent une espèce de ville-monument sur la Lune, puis laissent tout en plan pour envoyer une fusée sur une autre planète. S'il faut 75 ans pour s'y rendre, ils n'ont pas pu faire l'aller-retour pour prouver que la planète existait réellement, et par ailleurs, la fusée pouvait partir pour n'importe quelle destination à partir de la Lune, alors pourquoi attendre de commencer à construire une ville plutôt que la fusée directement. Et incidemment, qu'est-il arrivé à Mars, déjà pourvue en atmosphère et en eau, la porte à côté surtout pour qui a déjà colonisé la Lune ?

Si Caleb le sait probablement, pourquoi Slater le lui répète, sinon pour exposer l'information au public devant son écran ? Bref, je zappe la redite qui mène au vol réussi du fourgon lunaire et note que on laisse les gamins faire n'importe quoi, coincer n'importe quelle blondasse sur une passerelle, et aucun n'a de préservatif et encore moins de combinaison spatiale ou de réserve d'oxygène ou de protection anti-radiation, et que la gravité lunaire on s'en f..t définitivement — mais

pas du gloss du rouge à lèvres de la wokette, qui lui tel un phare dans l'obscurité. Pour guider quoi exactement ? Le gloss ferait-il partie des livraisons prioritaires au même titre que le chocolat pour appâter les jeunes garçons ?

49

Les gamins passent à côté d'une espèce de ville monument inachevée à la surface, là encore, au mépris de toute protection anti-radiation — ou météorites, vous savez, celles qui étaient censée arriver de suite... Et du dialogue de remplissage (aka de l'exposition qui sert à rien et qui n'est même pas spécifique à un personnage). Et à la 27^{ème} minute, je précise pour que vous puissiez zapper de suite, voilà t'y pas que la wokette demande à Caleb « la tête » qu'est-ce qu'il y a dans le cratère dont personne n'a encore parlé depuis le début, à part bien sûr le titre du film, mais les héros ne sont pas censés savoir qu'ils sont dans un film. Réponse de Caleb : « je ne sais pas. ». Nous apprenons que c'était le père de Caleb qui avait dit que sa mère aurait été heureuse d'en voir le contenu et qu'il y a un rocher qui s'ouvre à l'intérieur. Et personne n'a jamais entendu parler de **2001 l'Odysée de l'Espace** ?

Le grand n'importe quoi continue : ils s'arrêtent en chemin pour sortir à la surface de la lune, et, ô surprise, le fourgon qu'ils ont détourné contient des combinaisons spatiales pressurées à leurs tailles respectives. Rappelons que le dispositif pour uriner est spécifique au sexe des astronautes, et au cas où cela vous aurait échappé, au sexe réel physique, annoncer ses prénoms à la combinaison ne suffira pas à disposer du bon système de recueillement. Mais la couche-culotte pour adultes devrait pourvoir à toute déjection. Pisser dans la combinaison peut avoir des conséquences plus dangereuses que s'uriner dessus sur Terre. Et bien entendu les wokets se sont habillés en combinaisons pressurisée d'un claquement de doigts. La combinaison des gamins est plus ou moins orange avec un harnais bleu et la wokette a une combinaison blanche et rouge spéciale princesse, parce que c'est la vision woke d'à quel point les wokettes peuvent tout faire comme les wokeus.

Alors qu'un astronaute se serait inquiété de si une telle combinaison fonctionnait et la protégerait du froid, les wokeus constatent seulement que la combinaison de leur wokette est beaucoup plus jolie, et la wokette répond que c'est son père qui la lui a eu. Aucun n'avait de

combinaison sous le bras dans la scène où ils arrivent pour voler le « rover » lunaire.



La notion de pression atmosphérique semble échapper complètement à la production. Dans cette scène, l'un des wokets descelle le casque et soulève apparemment librement la visière de son camarade pour lui donner sa pilule. Le pare-brise explose, supposé frappé par un petit météore, qui a la particularité de n'impacter que le verre à l'évidence sécurité du pare-brise. La combinaison ouverte par le casque et la visière est à une pression respirable ; si la cabine avait été dépressurisé avant l'impact, le fait de soulever le casque puis la visière aurait dû faire s'échapper violemment tous les gaz de la combinaison, non seulement ceux à l'extérieur du corps du woked, mais aussi ceux à l'intérieur du corps du woked, inconscient, explosant quelques vaisseaux sanguins, faisant sortir les globes oculaires des orbites et chassant l'air des alvéoles des poumons qui s'effondre, tandis que le cœur explose et les AVC causés par les bulles de gaz dilatées partout dans le cerveau devraient. Noter comment la production a soigneusement évité de montrer le moindre papier aspiré par le vide.

Il n'y a pas de sas, l'atmosphère du véhicule est perdue lorsqu'ils ouvrent la « porte ». Et d'un coup, où les wokets se mettent à imiter les astronautes et sauter en l'air (vraiment pas haut) alors que la gravité lunaire, c'est partout, dans le rover comme dans la base. Mais plutôt que d'aller au fameux cratère, la wokette leur propose une partie de

base-ball aka jouer à s'envoyer des grosses pierres pointues dans la gueule. Notez bien que personne n'a posé quoi que ce soit pour indiquer les fameuses bases. De toute façon, ce n'était qu'un gag.

La production semble ignorer que le sol lunaire n'est pas forcément solide, mais on s'en fiche, scène où la wokette fait mine de tenir la tête entre les bras. De leur côté, les wokeus se lancent d'une activité encore plus dangereuse, inutile et dilapidant les ressources. La wokette se souvient d'un coup qu'il y a une pluie de météores annoncées, mais ça ne compte pas, elle est la première à décoller au bout du câble propulser par leurs dernières réserves d'oxygène en cas de gros pépins. Parce que c'est « fun ». Ils s'y vont tous et leurs réserves en oxygène semblent infinies. Aka, remplissage.

S'en suit un accident bizarre où comme c'était prévisible, c'est le woket asiatique qui fait un truc débile et semble... euh, échapper à la gravité lunaire, qui a beau être un tiers de la terre, elle reste un tiers de la terre. Et le plan pour le sauver n'est pas de le laisser descendre en douceur, mais d'y aller à trois pour accélérer leur chute et raser le sol. L'accident était en fait un prétexte pour rallonger l'histoire d'une quête de réserve d'oxygène supplémentaire, sinon ils ne pourront pas aller jusqu'au cratère. Pourquoi ne pas être allé d'abord au cratère avant de faire mumuse avec l'oxygène et mourir asphyxié sur le chemin du retour ?

Et voilà que la production nous invente maintenant un certain avant-poste hanté, dont ils auraient dû parler au début du film, parce que maintenant, comme tout le reste, cela confirme seulement que le scénario a été écrit au fur et à mesure, en se fichant de la figure du spectateur. Les gamins se battent à ce sujet, on se demande pourquoi, mais c'est seulement pour le conflit entre héros sans lequel personne ne sait rien écrire à Hollywood, alors s'ils pouvaient rester éternellement en grève, cela nous reposerait et possiblement sauverait un peu la planète.

D'un coup dans un tunnel, ils ont tous des lumières têtes hautes qu'ils n'avaient jamais eu avant, tout cela pour découvrir une maison modèle à visiter avec des mannequins. Et l'enlever leurs casques et toute leur combinaison sans jamais avoir vérifié la qualité de l'air ou la pression réelle. Et la wokette de déclarer « il n'y a pas d'oxygène ici ». Vraiment.

La scène est un prétexte pour une scène plus ou moins romantique entre le blondinet et la blondasse, nous rappelant à quel point les wokets lavasses sont des petits êtres sensibles tellement plus fragiles et inutiles que les wokettes blondasses.



La notion de pression atmosphérique semble échapper complètement à la production — triple couche : au début de la scène les wokets Caleb et Dylan viennent « sauver » leur wokette abrité derrière un rocher. Ils se plantent devant elle attendant visiblement qu’une météorite les frappe. Alors que Caleb n’a aucun moyen de voir arriver le météorite, il prévient Dylan de son arrivée presque une demi-seconde avant l’impact. Le météorite ricoche et sa force fait tomber Dylan, et fêle sa visière. Je veux bien, mais a) comment Dylan aurait-il pu être assommé puisque le météorite n’a pas passé son casque, b) comment peut-il chuter si brutalement avec une gravité lunaire d’un tiers de celle de la terre. Enfin comment peuvent-ils entendre les impacts des météorites sur le sol ou les rochers même voisins vu qu’il n’y a pas de pression atmosphérique autour d’eux, donc aucun moyen de se propager pour l’onde sonore des impacts des météorites, et de même pour les sifflements de leur chute censés annoncer les impacts ?

Et là, sans prévenir, paf, flash-back : Caleb et son père parlent de leur mère. Moment émotion pour nous rappeler à quel point les wokets sont faibles et fragiles « j’ai essayé, fiston, j’ai essayé ! », mais qui sert

seulement à jouer la montre ou si vous préférez gaspiller du temps machine de streaming et détruire plus vite la planète.



Dans la même séquence, pas de chaussures pour sauter sur le lit, des chaussures serrées et lacées pour danser et courir. C'est donc bien vrai que les productions modernes ne se préoccupent ni de continuité, ni de transition. Imaginez-les seulement en train de remettre sagement leurs chaussures entre deux saccages. Et pourtant, c'est exactement ce qu'ils ont forcément fait.

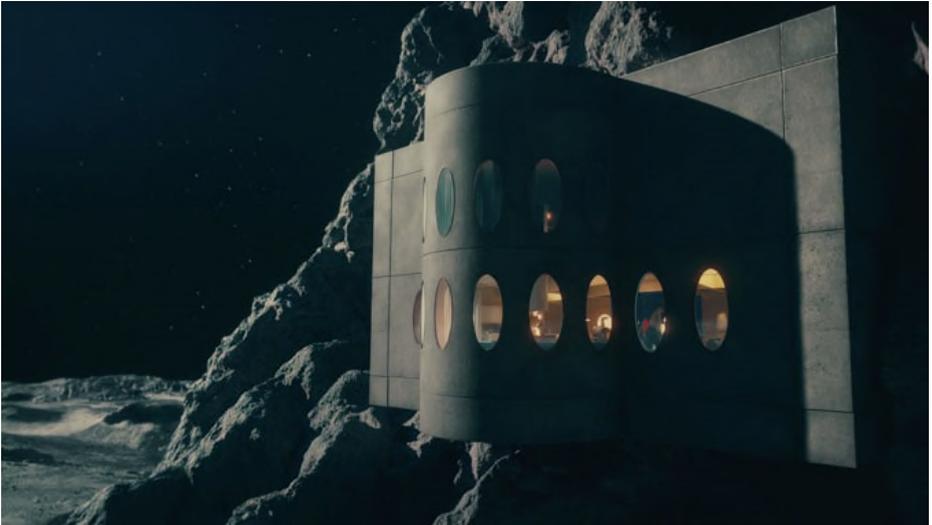
De même, les crapulelets trouvent de la bouffe. Là encore, on peut s'étonner que le temps ni les radiations ni les moisissures qui elles aussi carburent à l'atmosphère respirables n'aient aucune prise sur rien du tout, et que la gravité lunaire bien sûr n'ait plus cours du moment où les wokets ne sont pas à la surface et en combinaisons spatiales. On peut aussi se poser la question de pourquoi la maison de démonstration aurait une cuisine fonctionnelle ou serait encore approvisionnée en énergie et en oxygène à l'infini malgré le fait que personne ne la visite. Ou comment les WC fonctionnent exactement et si cela implique une décompression explosive ?

Puis les wokets mettent de la musique et s'amuse à tout casser et sauter partout, mais toujours avec une gravité parfaitement terrestre. J'imagine qu'ils souhaitent découvrir s'il y a un bloc opératoire fonctionnel inclus dans la maison modèle, où si la compétence de premier secours comment arrêter une hémorragie artérielle avec fracture ouverte fonctionne pour de vrai ? Ou si une nuque brisée c'est aussi grave que ce que l'on dit ?

Remarquez les très grands hublots en guise de fenêtres béants sur la surface éternellement éclairée de la lune. D'abord, cela implique une exposition privilégiée aux radiations spatiales. Ensuite, il est curieux que la totalité de la surface de la lune soit toujours éclairée, et les ombres toujours de la même longueur : la lune orbite comme la terre autour du soleil, les phases de la lune sont précisément la limite de la nuit et du jour. Les phases mettent un mois à changer dans le ciel terrien et la Lune présente toujours la même face à la Terre parce que sa rotation est synchronisée avec celle de la Terre. Cela ne veut pas dire que le Soleil soit éternellement placé à la verticale d'un point exact de la surface lunaire, mais pose la question de si la colonie lunaire est polaire, ce qui est douteux vu le clair de Terre constant au même niveau par rapport à l'horizon, à tout moment de la journée.

Et tandis qu'ils jouent à tout casser, voilà que les wokets jouent au base-ball, et une fois de plus, démonstration de gravité terrestre – répétée avec d'autres balles et projectiles. J'aperçois un feu de cheminée à l'arrière plan, aka flamme à découverte sans surveillance dans un lieu confiné à l'atmosphère artificielle. Puis ils fracassent un

écran plat contre l'écran de contrôle de la maison, mais apparemment aucun problème. Notez bien qu'ils sont pieds nus (en chaussettes) quand au début de la scène ils sautent partout, et lorsqu'ils se mettent à danser comme des idiots dans le sas, ils portent tous des chaussures lacées qui ressemblent à des baskets.



Or donc, les averses de météores sont censées être courante sur cette Lune-là. Il y en aura bien une, mais étrangement, elle va se concentrer sur la seule position des héros quand ils seront ressortis de la maison modèle. Vous ne verrez rien de l'impact des dits météores sur la maison modèle elle-même ou le cube lumineux du monument dédié au passé qui n'est jamais très loin (essayez donc de retourner il y a seulement une seconde en arrière et reparlez-moi de cette courte distance), et encore moins sur le dôme de la colonie, entièrement vitré et complètement exposé – et apparemment pressurisé. La décompression explosive telle que montrée dans Cosmos 1999 ou Total Recall n'est pourtant pas un mythe : elle peut survenir à bord d'un avion de ligne dès lors qu'il vole suffisamment haut, et vous arrivez alors à faire passer un passager entier par un petit hublot cassé.

Je note aussi que les lumières de la maison sont visibles de très loin, que les fenêtres sont de vraies fenêtres qui donnent directement sur le vide spatial. Et oui, la nuit semble être tombée, mais seulement quand ça arrange les scénaristes. Sauf que la lumière — d'un clair de lune ? mais nous sommes sur la Lune ?) semble tomber par les fenêtres).

Et à nouveau du remplissage avec confidences romantiques dans la pénombres. Nous sommes à une heure du film et ils ne sont toujours pas au cratère, la chute de météores annoncées n'a toujours pas eu lieu, et comme après une bonne « nuit » de repos, les crapulets partent en procession avec à nouveau des lampes frontales aux casques, flash-back de Caleb et son père qui veut que son fiston lui promette quelque chose, dont évidemment Caleb n'a jamais parlé avant. Son père lui fait promettre d'aller au cratère s'il lui arrive quelque chose, parce qu'il a promis à sa mère que Caleb verrait ce qu'il y a dans le cratère, il doit aller au ruisseau, qui se sépare en deux. C'est là qu'il doit regarder. Caleb ne sait pas ce que ça veut dire, mais ce n'est pas grave, il le saura, et cela permet encore de jouer la montre.



Et encore un alignement. Et une autre question gênante : qui a eu l'idée de construire un escalier plutôt qu'une rampe ? Notez l'absence de rampe pour éviter de se casser la figure, fracasser sa visière contre le bord des marches etc.

Ils arrivent au fichu cratère. Notez que la Lune en a plein, mais qu'ils ne sont jamais profonds à ce point : ce n'est pas un cratère, mais un puits, et à la place d'un certain monolithe en forme de dalle noire, il y a un cube lumineux crème au fond avec des espèces de piles autour. Et bien sûr, les radiations ça n'existent pas, et c'est pourtant ce qui produit avec le plus de certitude ce genre de luminosité puissante.

Allez, c'est un trésor, sautons tous dans le trou sans crainte de déchirer la combinaison ou d'exploser la réserve d'oxygène en cas de choc et frottement inopinés. Personne n'a jamais consulté sa jauge d'oxygène ou n'importe quel instrument de mesure incidemment.



Un improbable alignement de plus. Et songez à ce brillant hommage à la Terre : un arbre mort. Certes, il y a une forêt holographique cachée quelque part, mais la place de l'interrupteur n'est pas indiquée, et d'où vient toute l'énergie pour alimenter le dispositif ? Avec une telle profusion, une vaste écosphère n'aurait-elle pas été préférable. Par ailleurs, qu'est-ce qu'ils mangent sur cette colonie ? Du Soylent Green importé avec les chocolats de la Terre ?

Il y a une inscription sur une dalle que bien sûr seule la wokette pouvait remarquer, parce que les wokets sont débiles, dont il faut enlever la poussière pour pouvoir lire quoi que ce soit. C'est la première fois que la production réalise que la poussière lunaire encrasse tout, mais c'est sans doute parce que cela l'arrangeait à ce moment-là du scénario.

L'inscription semble être en langue anglaise : THE PAST IS NEVER FAR AWAY, le passé n'est jamais très loin. Est-ce que c'est l'entrée de la base lunaire nazie scellée pour empêcher leur invasion de la Terre à l'aide d'une gigantesque armada qui n'attendait que d'être libérée pour semer horreur et destruction ?

Un des wokets trouve le bouton pour ouvrir la porte d'une trappe au bas du cube lumineux, ils y vont tous sans savoir comment ils vont rouvrir la porte qui se referme sur eux. A nouveau ils retirent leurs casques sans rien tester de la pression ou de la teneur d'une atmosphère. Le tunnel donne à un arbre mort au-milieu d'un bassin avec une nouvelle plaque commémorative : « sur des ailes dorées, nous avons atteint les étoiles... » ils n'ont atteint aucune étoile, ils sont encore en orbite du Soleil sur un bête planétoïde. « ...mais n'oublions jamais les cioux que nous avons laissés derrière nous. » Et là encore, ce ne sont pas les cioux qu'ils laissent derrière eux, c'est un sol.

A nouveau la wokette est en train de chercher un passage secret parce que les wokets sont débiles : elle prétend avoir déjà été dans une salle comme celle-ci, mais pour la croire, il aurait fallu qu'on nous montre ça dès le début. Là encore, cela prouve seulement que le scénario est improvisé : il n'arrive quelque chose ou on nous dit quelque chose seulement parce qu'un truc qui en dépend arrive juste après. La wokette doit bien palper dix mètres pour tomber sur une nouvelle trappe placée exactement à la bonne hauteur pour elle, trappe qui révèle un bouton de grande taille lumineux, qui déclenche une bête projection holographique dont le fonctionnement physique se limitera à un écran vert. Et devant les yeux ébahis des wokets, s'anime une forêt et un ciel de la terre, que nous spectateurs du début du 21^{ème} siècle nous connaissons encore bien, malgré les efforts tout à fait actuels et redoublés des super-riches et de leurs corporations tels Disney pour détruire ce genre de paysage et de vie.

La wokette confirme, « c'est la Terre, c'est la maison ». Et moi : « dans le film, c'est une projection holographique, et dans la réalité, un tas de pixels ». La wokette devrait être capable de faire la différence entre une projection et une vraie forêt, avec l'odeur, le toucher, les insectes, les crottes etc. Mais apparemment non. Quant aux autres, devons-nous croire qu'ils n'ont jamais vu aucune image de la Terre ? Certes, je comprends pourquoi Disney n'encourage pas la lecture, mais quelque part, à part si les gamins ne servent plus qu'à sucer des chocolats avant d'être endormis soit disant pour se réveiller plus tard sur une nouvelle planète, et en réalité servir de banque d'organes aux adultes, ces wokets auraient dû avoir un minimum d'instruction.

Comme ils ricanent bêtement, Caleb suit le ruisseau trouve la fourche, au sol une étoile juive sur le dallage, au centre d'une dalle descellée que n'importe qui aurait pu soulever à la main, avec une photo de son père et de sa mère cachée dessous et deux capsules. Apparemment les cendres de sa mère et de son père. Charmante attention. Caleb remet les cendres à leur place et garde la photo.



Vous êtes-vous déjà posé la question de pourquoi on ne voit pas à l'œil nu briller la Voie Lactée en plein jour dans le ciel de la Terre. Ou pourquoi le ciel étoilé par la nuit la plus claire ne ressemblent absolument pas aux clichés de la NASA. Ou à quoi servait les options de calques sur Totoshop : « normal, multiplier... » que semble utiliser la physique sur cette exo-planète selon Disney.

Caleb déclare alors que son père s'est suicidé pour l'envoyer sur Omega. Il veut donc tout annuler et rester sur la lune avec les autres Wokets. Les autres, au lieu d'être ravis tentent de le convaincre du contraire, parce que s'il y a, ils pourront se vanter de l'avoir connu.

D'un coup un des wokets fait un malaise parce qu'il n'a pas pris sa pilule, je me disais aussi, et selon la wokette, c'est à cause de la gravité lunaire basse. Tiens donc, celle qui n'existe que quand ça arrange le scénario. Et quand ils sortent, bien sûr, c'est la pluie de météorite et il faut courir jusqu'au rover parce que « Marcus » risque de mourir.

La pluie de météore s'interrompt pour les laisser arriver auprès de la wokette et elle reprend histoire de casser la visière de Dylan le woket blanc pour que la wokette puisse, gravité lunaire rebranchée, faire la démonstration qu'elle est la plus forte en portant Dylan sur son épaule. Retour au rover, qui n'a aucune raison de résister aux météorites plus que le reste. Ils ont déjà cassé le pare-brise et son à court de colle forte. Reste 20 minutes à jouer la montre. Peut-être appeler Car-Glass ?

Les secours qui n'étaient pas censés arriver arrivent, et hop, Caleb se réveille sur la planète Oméga. Bien joué Maria Slater, ils ne risquent pas de vous échapper si vous les endormez d'abord. Mais quelle chance, Caleb va pouvoir écouter 75 ans de messages en retard de ses amis, dont les tous derniers, ceux où ils agonisent alors que la colonie humaine est arrivée à court de ressources. Plus avec auto-GPT, ces messages vocaux se synthétisent déjà avec facilité en 2023. Mais ce qui compte, c'est la chaleur humaine.

Et de toute manière, pour ce que ses « amis » ont à leur dire. Au moins il lui restera la photo de son père et de sa mère – une photo longue conservation : couleurs toujours aussi vive après 75 ans. Très pratique en tout cas pour économiser du budget, même pas de fondu enchaîné à l'écran. Omega est une planète qui a la particularité d'avoir la voie lactée si brillante qui, occuper davantage de ciel, éclaire à travers l'atmosphère. Un phénomène qui devrait interpeller à nouveau qui s'intéresse aux propriétés d'une atmosphère censée protéger la surface. Incidemment, « Oméga » signifie le point final, la fin, le bout du chemin aka la mort de l'Humanité qui n'ira pas plus loin.

En conclusion, un f...tage de gu.le. Le film est conçu pour avoir l'air d'un film pour la jeunesse sur la lune voire de conquête spatiale, il est inepte scientifiquement, des personnages clichés, comportement ineptes, scénario improvisé, de l'exposition de dernière minute, du remplissage, degré zéro de l'écriture, et bien sûr de la tartine woke et un budget à l'écran misérable en comparaison de ce qui était annoncé. Comparer avec le pilote de la série **Cosmos 1999** ou les films Disney type **Space Camp 1986** (en français, *Cap sur les étoiles*) avec Kate Capshaw, Tom Skeritt et Joachim Phoenix.

ANT-MAN ET LA GUEPE: QUANTUMANIA, LE FILM DE 2023

61



Marvel : Ant-Man & The Wasp: Quantumania 2023

Chiure de mouche *

Ce film est censé être le premier de la Phase 5 du MCU (Marvel Cinematographic Universe). Titre français : Ant-Man et la Guêpe: Quantumania.

Sorti en France au cinéma le 15 février 2023. Sorti aux USA et en Angleterre au cinéma le 17 février 2023. **Annoncé en blu-ray + 4K américain le 16 mai 2023, anglais le 22 mai 2023, allemand le 8 juin 2023, français le 30 juin 2023.** De Peyton Reed ; sur un scénario de Jeff Loveness, d'après la bande dessinée de Jack Kirby de chez Marvel; avec Paul Rudd, Evangeline-Lilly, Jonathan Majors, Kathryn Newton, William Jackson Harper, Michelle Pfeiffer, Michael Douglas, Kathryn Newton, David Dastmalchian, Katy O'Brian, Bill Murray. **Pour adultes.**

(Science fantasy superwoke toxique, presse) Scott Lang et Hope Van Dyne et les parents de Hope, Hank Pym et Janet Van Dyne, ainsi que Cassie Lang, la fille de Scott, explorent en famille la Dimension Subatomique et côtoient d'étranges nouvelles créatures, dans un périple qui les conduira bien au-delà de ce que tous croyaient possible

*



Et oui, cela se voit que les acteurs jouent devant « le Volume » — un mur d'écrans télévisés qui entourent les acteurs sur lesquels le décor est ensuite replaqué en post-production à la manière d'une texture sur un objet en image de synthèse — dans toutes les scènes à effets spéciaux : quelqu'un détourne le budget effets spéciaux ou le dilapide par incompetence égomaniaque (Alonzo). Apparemment, cette méthode très économique de tourner un film sabote la profondeur de champ qui est censée en plus être exaltée lors de projection en HD ou en 4K du film, que ce soit au cinéma, en streaming ou en blu-ray.

Les dix premières minutes du film suffisent à démontrer le naufrage scénaristique et l'épandage de propagande woke. Le film partira ensuite en roue libre en carolant des scènes à effets spéciaux ou génériques, qui pourraient être remontées dans n'importe quelle série fauchée de science-fiction vaines des années 1950 à de nos jours, en gros du genre d'une production de Syfy channel qui essaierait de vaguement recycler *Star Wars* en déclarant arbitrairement en guise de générique que l'espace nanoscopique (?) était le même que l'espace galactique. Et hop, plus qu'à recycler des scènes des trois premiers films *Star Wars 1978* et/ou de quelques adaptations à gros budgets plus ou moins réussis, telles *John Carter.2012*.



Le "héros" passent son temps à se faire en permanence humilier par tous les personnages féminins: wokissime et vain. Cela s'appelle du harcèlement (Dépréciation). Tous ces films woke utilisant à l'écran ces procédés toxiques de manière répétés l'enseignent au spectateur, et le spectateur sera parfaitement à même de réemployer ce qu'il a appris pour pousser à la violence, dépression, suicide n'importe qui en changeant simplement de cible : par exemple le harcèlement racisme ou sexisme fonctionne exactement de la même manière, vous reprenez les mêmes arguments des femmes contre le "héros" lavasse dans le film et publiquement, visez une femme ou quelqu'un dont la couleur de peau ou de cheveux ou l'âge ou la sexualité ou la nationalité etc. ne vous convient pas.

Incidemment, être exposé même seulement au cinéma à **Dépréciation**, comme aux autres manipulations (jeux psycho-sociologiques) de ce degré de dangerosité détruit le cerveau et la santé du harceleur, comme de la victime et comme du spectateur = public ou parti soutenant le harceleur qui, faute d'être averti ou de pouvoir intervenir dans la scène pour bloquer la manipulation, est automatiquement frappé au niveau neuro-chimiques: trop de films de ce genre et trop de scènes réelles, et les dommages aux cerveaux se verront au scanner.

Le "héros" (wokeu lavasse) passe ses journées à glander. Il n'utilise pas sa célébrité pour faire le bien ou quoi que ce soit d'autre, il n'existe pas dans la société ou professionnellement ou culturellement, à la manière d'un figurant ou d'un rôle accessoire dans son propre film. Il a les moyens d'intervenir pour empêcher discrètement crimes et catastrophes qui pleuvent quotidiennement sur le monde entier et ne fait rien, non pas parce qu'il ne le peut pas, mais parce que la production en a décidé ainsi pour ne pas payer les coûts d'une scène d'action, à supposer que quelqu'un sache écrire une bonne scène d'action chez Marvel qui ne soit pas du copié collé inepte.



Les wokettes prétendues brillantes ont construits à la maison de quoi anéantir l'Humanité immédiatement (la ferme à fomis plus intelligentes qu'eux qui construisent leurs propres technologies futuristes, mettent au point leurs propres nouveaux virus à gain de fonction pour éliminer l'Humanité etc.), sans aucune précaution particulière ni envisager une seconde les conséquences, et les mâles lavasses woket se contentent de complimenter la fille garce wokette.

Bien sûr toute cette technologie est magique et ce qui inquiète seulement un personnage, c'est le moyen de se téléporter magiquement dans le "Royaume quantique", prétexte à enchaîner sur la suite du scénario. Que quelqu'un essaie de m'expliquer (c'est

impossible) comment un être humain respire dans le royaume quantique ou comment il se fait que les changements de pression sont mortels dans la réalité (les gaz dans le sang font exploser les vaisseaux du plongeur en profondeur ou de n'importe qui exposé à une décompression ou au vide.



Qu'en est-il de l'effet tunnel ? qu'en est-il des radiations car seul le héros porte une combinaison, à supposer qu'elle protège de quoi que ce soit. Bien sûr, en fantastique ou fantasy, il suffirait de réaffirmer telle ou telle règle fantastique du fonctionnement de cet univers, ce qui n'est jamais fait avant que les questions ne se posent; et comment vont-ils au toilette ou sous la douche s'ils sont deux à porter en permanence leurs combinaisons?

Une fois à échelle, les humains sont exposés en permanence à des espèces de grains de pollen flottant dans l'air, à la *Stranger Things*. Dans *Stranger Things*, les êtres humains en meurent à petit feu, mais dans *Quantumania*, c'est juste pour faire joli.

Les effets sonores comme deux bottes qui sautent sur une pierre sont soniquement exagérés. Si c'est une caractéristique du royaume quantique, pourquoi les voix des acteurs sonnent strictement identiques dans le monde ordinaire et dans le royaume quantique ?



Comment les yeux humains, qui reconstruisent la réalité en renversant par habitude l'image projetée sur le fond de leurs yeux, peuvent reconstruire quoi que ce soit de la réalité du monde quantique. à la 24ème minute, copié-collé de Jim Carter (le film et le roman) avec le liquide bizarre qui permet de comprendre sans avoir appris la langue locale. De fait, *Quantumania* ressemble à un remake Marvel de ***Chéri j'ai rétrécis les gosses 1989***, mais en tout à fait débile et toxiquement woke.

Le scénario est en fait écrit au fur et à mesure - une succession de gags ou de cascades, jamais préparés dans les scènes précédentes. Ils ont volé l'idée des rats du *Suicide Squad* de Gunn, transformés en fourmis qui ont le bon goût de la boucler, d'obéir au héros guide suprême sans discuter, comme de bons esclaves, et les fourmis sont censés représenter la plus avancée des civilisation technologique.

Physique de jeu vidéo, ignorance totale de la physique, ignorance total que les radiations ça existe, plus pour faire genre qu'ils savent ce qu'est la physique quantique, ils prennent au mot et caricature à l'extrême des hypothèses qu'il aurait suffit de creuser un peu en pratique pour réaliser qu'elles sont complètement fausses : le chat de Schrödinger ou l'électron qui ne sait pas où il pisse.

Examinez donc ces métaphores d'un peu plus près — dans les faits, ce sont des représentations, comme des photos prises avec un temps de pose trop long. Supposez que l'on photographie quelqu'un qui fait le tour d'une table éclairée avec une lampe dans le noir, avec un temps de pause trop long, vous obtenez la photo d'une lampe qui n'a jamais une position précise, seulement un anneau lumineux — vous ne verrez pas le porteur, vous verrez la table parce qu'elle est fixe.



Le chat ou l'électron n'ont pas de position fixe parce que les physiciens d'aujourd'hui sont incapables d'avoir un temps de pause assez bref pour en capturer la position, et apparemment incapables d'avoir assez de discernement pour se rappeler que la même situation se retrouve à l'échelle non quantique dès lors que vos instruments sont inadéquats --
- même combat que pour les canaux de Mars qui n'existe qu'avec un mauvais télescope et une image pleine d'interférences, sans oublier beaucoup trop d'imagination.

Et ces « scientifiques » ou « vulgarisateurs » déduisent une réalité qui n'est en réalité qu'une ombre, ou un reflet déformé d'un phénomène qu'il faut ensuite rendre aussi sexy que possible pour décrocher des budgets à la place d'autres équipes de recherche dont le baratin n'est peut-être simplement pas aussi romanesque. Un peu comme toutes ces nouvelles particules qui en réalité n'existent pas et se déduisent de

l'état lamentable d'une plaque après un bombardement dans un accélérateur de particules, ou encore ces exoplanètes qui rappellent fortement des interférences du même genre que les canaux martiens — non que les exoplanètes n'existent pas : les planètes sont systématiquement et forcément créées par le disque d'accrétion de n'importe quelle étoile d'après les photographies télescopiques correctement réalisées et contre-vérifiées. Plus si un phénomène physique tel l'existence de planètes autour d'une étoile a pu se produire une fois à cause de la nature physique d'une étoile par définition, il s'est forcément reproduit autant de fois qu'il y a d'étoiles dans le ciel.

Le héros est incapable de réussir quoi que ce soit si une, deux ou trois des héroïnes n'intervient pas et ce n'est pas un travail d'équipe. Son épouse est la gentille wokette qui réussit tout - à la tête d'une entreprise sauvant le monde, on dirait une publicité genre lessive ou dentifrice, un portrait irréaliste. Bien sûr tandis que son mari ne sauve rien et fait le gros nul à écrire un livre nul.

Peu probable que Kang revienne avec le même acteur, vu que la police avait relevé les traces de coups sur sa copine et que les prétendues preuves de l'absence de violences prouvent en fait les coups, c'est seulement la victime qui sous emprise avait envoyé des SMS où elle affirmait qu'elle dirait qu'il ne s'était rien passé.

Selon le scénario le plus probable, elle a fait une crise de jalousie, a voulu s'emparer du téléphone de l'acteur et une bagarre à l'arrière du taxi, filmée par la caméra du taxi s'en est suivie. Comme d'habitude en (ce moment ? aux USA ? les vidéos judiciaires de policiers se filmant eux-mêmes en train de commettre des abus variés sont actuellement légions), et apparemment à la demande exprès de Disney, la police a caché les preuves et bien sûr les avocats de l'acteur ont frontalement menti. En attendant encore et toujours plus de gâchis humain, tout cela à cause de situations qui se répètent depuis au moins la création d'Hollywood, comme si cela arrangeait certains et certaines que les acteurs ou les actrices se retrouvent dans des situations compromettantes : ni l'acteur, ni sa compagne n'avaient à se retrouver dans une situation pareille.

En conclusion, ***Ant-Man et la Guêpe: Quantumania*** est un espèce de remplissage woke écrit par des gens qui se fichent complètement des héros comme des héroïnes, de la Science-fiction ou de la Fantasy ou de raconter une bonne histoire : ils enquillent des clichés, comptent sur des « noms » et sur les provocations à la haine destinés à combler la perversion d'une petite partie du public de limite à complets psychopathes.

Le public original des films Marvel est méprisé, le public familial est méprisé, et le public original des bandes dessinées et de la science-fiction est insulté tout autant que le cinéphile ou celui qui comme moi rêvait simplement de passer un bon moment comparable à ceux offerts par l'âge d'or du cinéma fantastique des années 1980.

LA FLUTE ENCHANTEE, LE FILM DE 2022



The magic flute 2022

Bouchez vos oreilles*

*Le film reprend essentiellement l'opéra de Mozart en l'entrelardant de scènes de romance ado. Sorti en Allemagne le 17 novembre 2022, **annoncé aux USA le 10 mars 2023.** De Florian Sigl, sur un scénario de Andrew Lowery, basé sur l'opéra de Mozart de 1791 sur un livret de Emanuel Schikaneder ; avec Jack*

Wolfe, Iwan Rheon, F. Murray Abraham, Amir Wilson, Stéfi Celma, Teddy Teclebrhan, Niamh McCormack, Sabine Devieille, Morris Robinson, Rolando Villazón. Produit notamment par Roland Emmerich.

Pour adultes et adolescents.

(Fantasy romantique musicale, presse) *Tim Walker, 17 ans, se rend de Londres aux Alpes autrichiennes pour fréquenter le légendaire pensionnat de Mozart. Là, il découvre un passage oublié depuis des siècles vers le monde fantastique de "La Flûte enchantée" de Mozart.*

Musicalement horrible. L'adaptation est vraiment médiocre, les scènes ajoutées quelconque, les valeurs de production fauchée. S'il y a eu volonté de donner aux héros une allure d'amateur pour faciliter l'identification du jeune public, c'est très méchant de s'imaginer que le jeune public est sourd et qu'il s'identifierait à des gens pas doués censés les représenter.

70



A moins de rechercher la parodie, personne n'ira un prince affronter un dragon, une sorcière et les enfers pour se protéger dans quelqu'un d'ordinaire ou mauvais. Par ailleurs les numéros chantés ne sont pas dans l'histoire la représentation d'un opéra, donc les voix auraient dû être magique, exactement comme les scènes d'actions de Scott Pilgrim représente des combats de jeux vidéos et d'anime, et non la réalité d'une confrontation avec les sept exs de sa nouvelle petite amie.

Face à un tel rata, je ne peux que présumer que la production voulait séduire le public d'Harry Potter et autres bleuetttes adolescentes de Fantasy, sans le budget ni les compétences qui vont avec, et surtout sans aucune idée de comment transposer l'opéra de Mozart en une romance moderne pour adolescents.

71

A l'évidence, il ne fallait absolument pas copier coller l'opéra, et s'il fallait remettre les airs et thèmes au goût du jour, la musique classique n'a jamais cessé d'être pillée mesure par mesure par la pop, le rap et les musiques de films d'à l'époque où celles-ci avaient encore des thèmes et ne se réduisaient pas à des effets sonores ou une redite de la musique d'un autre film utilisée pour monter les scènes du nouveau film. Un opéra comme la *Flûte enchantée*, sans être adapté, et traditionnellement mis en scène parvient à frapper l'imagination.

Voir et entendre en direct le moindre chanteur d'opéra peut surprendre ceux qui n'écourent que la soupe actuelle et naturellement rejettent d'abord ce qu'ils n'ont pas l'habitude d'identifier comme de la musique – le death metal ou l'opéra No fait le même effet à la première écoute, mais c'est justement l'accessibilité spectaculaire de la musique de Mozart qui fait que n'importe quel gamin retient les thèmes ou les notes de bravoure. L'habileté — le génie d'une adaptation à la fois musicale et filmée était d'atteindre cette accessibilité spectaculaire avec une autre musique, d'autres paroles, des présences de personnages de la même carrure, mais moderne.



Cela aurait été très difficile dans un contexte futuriste ou contemporain — mais dans un contexte de Fantasy, à la Harry Potter, l'oreille et le goût du public ciblé – jeunes, familles, jeunes adultes, adultes avides

de romances et d'évasion, tout était déjà offert clé en main, par exemple en donnant davantage au monde de la flûte enchantée des allures de Seigneur des Anneaux fusionné avec Harry Potter pour de vrai : Galadielle en reine de la nuit, Zarastro en professeur Rogue, et avec une orchestration aussi riche et détaillées que celles de John William.



Enfin en aucun cas il ne fallait enquiller les clichés dans les scènes se déroulant dans la dimension « ordinaire » de l'école. Etudier dans une école de musique n'a absolument rien d'un soap : les sentiments y sont réellement exaltés parce qu'il y a une concentration de talents naissants qui se conjuguent régulièrement en miracles chaque fois que les musiciens et chanteurs s'expriment. Les professeurs sont toujours des gens qui ont déjà produit et produisent encore ce genre de miracle, et dès lors que le parti pris du film est de ne pas céder au glauque et aux films d'horreur, et de ne pas censurer les moments de bonheur et les fins heureuses, l'expérience, forcément mouvementée sans qu'on y ajoute aucune dose de fantasy ou de fantastique ou même de romance, est toujours jubilatoire, pour peu que la production arrive à reproduire et induire le grand frisson.

Ce n'est absolument pas le cas dans le film ***The Magic Flute 2022***, dont les innombrables défauts en font au mieux un divertissement

indigeste, et au pire une épouvantable torture pour les oreilles un tant soit peu musicales, ou simplement habituée à entendre de belles voix naturelles. Et les acteurs écorchent presque tous les oreilles — non seulement sur les airs repris de l'opéra original, mais aussi sur les reprises pops modernes.

73

Seul un des acteurs semble par instant incarner son personnage, c'est Iwan Rheon que je ne m'attendais pas en fait à voir dans le film et que je n'ai reconnu à son duo final. De fait c'était déjà un auteur compositeur pop folk à part entière et un bon acteur, et il a le bon âge vocal pour le rôle de l'oiseleur dont la voix est celle d'un baryton – qui n'a donc ni à chanter des notes très hautes ou très basses, et dont le rôle est comique.

Ce qui facilite les choses et lui épargne l'humiliation que les autres acteurs subissent de plein fouet. Gageons qu'ils s'en remettront ou qu'ils s'en fichent, et c'est heureux. Ou alors ils font exprès de chanter mal, pour faire « peuple », mais alors pourquoi ne pas les avoir tous autotunés et fait chanter Mozart dans le style de Cher ? ou de Disney Moins toutes comédies musicales récentes confondues ? (Zombie 1, 2, 3 etc.).

Au contraire d'Iwan Rheon, le pauvre Jack Wolf qui doit endurer le rôle de tenor est beaucoup trop jeune pour briller dans un tel registre, même s'il doit sûrement exister des chanteurs professionnels qui auraient le même âge ou donnerait l'apparence de cet âge, et aurait une voix de la bonne carrure.

Les bons ténors sont rares, leurs voix fragiles. Résultat de la course : peut-être supportable en coupant le son et avec des sous-titres ? Ou alors pour un public de sourds en rajoutant un ou une interprète en langage des signes vraiment doué et charismatique ? Le massacre vocal quasi permanent est impardonnable, de mon point de vue ; je ne suis même pas certain qu'un sourd ne perçoive pas les fréquences et les phases vocalement les plus pénibles à cause de la vibration de ses os.

R.I.P.D : LE SOULEVEMENT DES DAMNES, LE FILM DE 2022

74



R.I.P.D : Rise Of The Damned 2022

Deux blackfaces au Farwest*

Toxique. Attention : en plus de sa propagande woke, ce film inclue la torture gratuite répétée d'un asiatique présentée comme un gag par un couple de blancs se faisant passer pour deux sœurs noires aka des blackfaces selon le propre crédo woke de ce film. Aka incitation à la haine et au lynchage des populations asiatiques. Le film relativise également la désacralisation d'un lieu de culte chrétien, sans relativiser la désacralisation des lieux de cultes d'autres religions par exemple juives ou musulmanes, potentiellement une incitation à persécuter les communautés chrétiennes et piller / détruire leurs lieux de cultes

Ce film est censé être la suite du film de 2013, Rest In Peace Department, en français la Brigade Fantôme. Titre complet : Rest In Peace Department, Rise Of The Damned. Traduction du titre : Repose en Paix Département, le soulèvement des damnés. Sorti via internet aux USA le 15 novembre 2022 sur NETFLIX US. Sorti en blu-ray américain UNIVERSAL le 15 novembre 2022. De Paul Leyden (également scénariste) sur un scénario de Andrew Klein, d'après le film R.I.P.D 2013 en français Brigade Fantôme de Robert Schwentke, avec Jeffrey Donovan, Rachel Adedeji, Penelope Mitchell.

(Comédie western surnaturel wokissime anachronique) à deux semaines du mariage de sa fille, le sheriff Roy Pulsipher est abattu d'une balle dans le dos et trois jours plus tard se retrouve devant une fonctionnaire du Paradis qui lui offre de revenir sur la Terre deux jours avant le mariage pour stopper l'Apocalypse qu'un "Morto", — un

cadavre possédé par un démon, — souhaite déclencher. Propagande woke oblige, il se retrouve dans le corps d'une jeune femme noire à faire équipe avec une garce blondasse insolente qui passe son temps à rabaisser et insulter le héros en privé comme en public, qui sait tout et fait tout mieux que lui, qui apparaît également comme une jeune femme noire.

La vie est belle pour les fabricants de faux films propagandaires : et que je te ripec un quelconque épisode de **Supernatural** pour l'arrivée du démon et le film **R.I.P.D 2013** dont le film est censé être une préquelle / séquelle. Effets spéciaux douteux, musique informe, gag bien lourds pas drôle, dialogues d'exposition continuels, conflits artificiels entre les héros pour rallonger artificiellement le film et bien sûr les gros clichés woke bien toxiques, le tout mal joué, réalisé au kilomètre, et la direction artistique vraisemblablement lobotomisée.

Si l'original avait été meilleur (et c'est évidemment un bien meilleur film que sa "suite"), c'est le même genre de ratage par le même genre d'incompétents possiblement psychopathes que les **Anneaux du Pouvoir**. Si quelqu'un a le malheur de voir cette daube, ce sera seulement parce que la World Company aura empêché de sortir sur les écrans et/ou en blu-ray n'importe quel autre film (fantastique) digne de ce nom et que par désespoir masochiste, il se sera forcé dans l'espoir délirant qu'il pourrait y avoir la moindre particule de qualité à signaler.



BLACK FRIDAY, LE FILM DE 2021

Black Friday 2021

Vive les cloches**

Ne pas confondre avec Black Friday 1940, le film en noir et blanc avec Boris Karloff et Bela Lugosi. Sorti aux USA le 19 novembre 2021. Sorti en blu-ray américain le 4 janvier 2022, en blu-ray allemand le 4 mars 2022, sorti en blu-ray français le 9 juin 2022, **annoncé en**

blu-ray allemand le 17 mai 2023. De Casey Tebo, sur un scénario de Andy Greskoviak, avec Devon Sawa, Ivana Baquero, Ryan Lee, Stephen Peck, Michael Jai White et Bruce Campbell (également producteur). **Pour adultes.**



Les acteurs réalisant l'originalité du scénario ?

(comédie horrifique) Très tôt le matin et alors que les clients sont déjà en train de tambouriner aux portes longtemps avant l'ouverture de We Love Toys (On aime les jouets), un factotum est témoin de la chute d'une petite météorite qui traverse le toit de tôle des réserves. Inspectant les allées, il découvre un tas gélatineux qui gonfle et bien sûr, il vient mettre son nez dessus et se fait inséminer par les tentacules blanches du blob. Peu de temps après, il attaque ses deux collègues qui venaient le rejoindre pour l'aider à décorer le magasin pour les soldes du Black Friday (Vendredi noir).

Plus tard, les vendeurs arrivent et sont accueillis par les deux employés servant le plus abjectement le directeur. Le directeur leur annonce que suite aux décisions de sa hiérarchie, ils n'auront ni pause, ni la prime spéciale Black Friday, ni bien sûr le droit de fêter quoi que ce soit. Puis les clients déferlent sur le magasin, et se livrent à un concours d'agressivité mesquine et de menaces sur les employés. Lorsque le plus lâche des vendeurs est attaqué et contre toute attente

se défend, les lécheurs en chef supposent immédiatement qu'il a craqué et l'attachent sur une chaise dans la réserve, prétendant faire une arrestation citoyenne.

77

Si cela fait toujours plaisir de revoir Bruce Campbell (*Evil Dead*), Ryan Lee (la série *Dimension 404*) et Ivana Baquero (*Le labyrinthe de Pan*, la série *les chroniques de Shannara*), *Black Friday 2021* est seulement un petit budget recyclant des clichés, carambolant plusieurs intrigues copiées collées d'autres films, tels *The Blob* avec un manque de férocité flagrant, sûrement d'une part à cause des limitations du budget, mais aussi parce que le film ayant des prétentions comiques, il n'entend blesser personne à l'ère du politiquement correct woke.

Pour ce qui est de la comédie d'horreur, Bruce Campbell a déjà figuré dans des sommets du genre, avec les films et la série *Evil Dead*, avec des performances dignes d'un Buster Keaton du Gore. Mais nous en sommes loin, quand bien même *Black Friday 2021* a de quoi modérément divertir, et dépasse largement le niveau invariablement atone des productions Gravitas Ventures. Comparez avec *Slither* (en français *Horribilis*) sur le même thème. Et si vous êtes un peu curieux, et l'imagination de la couleur, comparez avec le film d'épouvante *Black Friday 1940*, qui n'est pas une comédie, histoire de renouer avec des films qui ne se réduisent pas à un jeu vidéo linéaire.



STAR TREK STRANGE NEW WORLD, LA SERIE TELEVISEE DE 2022



78

Star Trek Strange New World 2022

Strange Woke World*

Toxique : entre autres tares, série de propagande démocrate américaine faisant l'apologie de la dictature, des invasions illégales et des massacres de citoyens manifestant contre la corruption et la fraude électorale.

Diffusé à partir du 5 mai 2022 sur PARAMOUNT+ USA (un épisode par

jour). Sorti en coffret blu-ray américain le 21 mars 2023. **Anoncé en coffret blu-ray ou bien 4K anglais le 15 mai 2023, américain le 16**

mai 2023. De Akiva Goldsman, Alex Kurtzman et Jenny Lumet,

« basé » sur la série Star Trek Original de Gene Roddenberry, avec Anson Mount, Ethan Peck, Jess Bush, Christina Chong, Celia Rose Gooding, Melissa Navia, Babs Olusanmokun, Bruce Horak, Rebecca Romijn. **Pour adultes.**

(Faux Trek, Space Opera propagandaire fasciste) Une alarme sonne dans ce qui ressemble à un couloir souterrain, avec des lampes rouges qui clignotent. Une femme marche l'air décidée jusqu'à une salle de contrôle où une autre voix de déclare qu'un objet volant non identifié vient de surgir de nulle part, un peu comme tous les objets volants non identifiés. D'ordinaire, ce genre de nouvelle s'accompagnent de points de repère, d'une direction (vecteur) et d'une vitesse de progression, mais apparemment pas sur cette base dont le personnel semble entièrement féminin. Ceci expliquerait-il cela ?

Une certaine Une nous raconte que peu importe le nombre d'étoiles dans le ciel, peu importe le nombre de galaxies qui tourbillonnent au-delà de la nôtre, peu importe les probabilités mathématiques ou le nombre de fois où nous déclarons 'nous ne sommes pas seuls dans

l'univers', notre première visite en provenance des étoiles est toujours la contrée des histoires pour enfants (comme le Talmud, la Bible, le Coran etc.) et de la Science-fiction...



Avez-vous besoin urgemment d'un capitaine ? Demandez-lui de se rendre en pleine tempête de neige à cheval au point d'atterrissage, défendu par une rangée d'éoliennes bien serrées, puis poursuivez-le en vol rase-motte histoire de tranquilliser sa monture. Enfin, atterrissez exactement à l'endroit vers lequel il arrivera s'il n'arrive pas à arrêter brutalement sa monture. Puis prenez un air important parce qu'après tout, un amiral obligé de faire le boulot d'un bête planton, tout seul à bord d'une navette, n'est pas une m.rde. Prochaine mission diplomatique, piloter des hélicoptères pour Dropped sur TF1, parce qu'il faut des pilotes compétents pour que les deux hélicoptères se suivent bien serrés sur le même plan au-dessus de la jungle.

La femme du couloir se retourne et son front semble quelque peu balafré par de très gros sourcils et ses yeux jaune. Elle porte des triangles lumineux verts sur son col : c'est sûrement une extraterrestre. On lui déclare que la télémétrie confirme que l'objet volant n'est pas d'origine planétaire. Je rappelle que la télémétrie est la mesure de la distance d'un point A au point B, donc si l'objet volant n'est pas d'origine planétaire, d'abord comment une mesure de télémétrie

pourrait l'établir puisqu'il pourrait s'agir d'une fusée de retour sur la planète après un tour du système solaire ?

80

Quoiqu'il en soit, le type au pupitre affirme catégoriquement que l'objet provient de l'extérieur de leur système solaire. Une poursuit ses platitudes : un premier contact avec des extraterrestres s'inscrit toujours fermement dans l'impossible, le premier contact est seulement un rêve, jusqu'à ce qu'un jour il ne le soit plus. On annonce que le poste d'observation vient d'obtenir un visuel stable. Le visuel en question est la soucoupe à nacelles d'un vaisseau de la Fédération époque Star Trek Original. Je suppose que les extraterrestres en question trouvaient rassurant de projeter la forme d'un astronef fictionnel d'une série des années 1960 de l'ancienne terre... incidemment sans s'annoncer le moins du monde ni tenter un contact radio.

Et la première directive interdisant à la Fédération d'entrer en contact avec une civilisation à moins qu'elle n'ait envoyé un vaisseau spatial au long court dans l'espace ? Quelqu'un n'a pas vu ces fameuses séries Star Trek, Next Generation et le film Premier contact ?

*Des éoliennes défigurent un paysage de montagne alors qu'une tempête de neige menace. Nous sommes à Bear Creek, dans le Montana aux Usa où l'électricité n'a apparemment pas été encore coupée. Selon un certain Klaatu possiblement du film **Le jour où la Terre s'arrêta**, l'univers devient de plus en plus petit chaque jour, et la menace d'une agression par n'importe quel groupe, n'importe où, ne peut plus être tolérée : il doit y avoir la sécurité pour tous ou personne n'est en sécurité. Dans ce cas, je vous le demande, pourquoi les USA et leurs alliés (France inclus) qui en sont à la sixième (Afghanistan, Irak, Libye, Syrie, Yemen, Russie par Ukrainiens interposés, bientôt l'Algérie, sans compter l'Amérique du Sud) invasions illégales récente consécutives — dont on ne compte plus les invasions et génocides précédents et pourtant ce serait édifiant — n'ont pas été anéantis depuis longtemps ?*

Générique. Sur Vulcain, en un lieu nommé Raal, de style vaguement asiatique, dans un couchant incendié à moins que ce soit midi ou n'importe quelle autre heure : après tout nous sommes sur une de ces

planètes typiquement Space Opera où il n'existe qu'un climat partout sur le globe. Dans un burger grill avec vue panoramique super chicos, le jeune Spock et une Kardashian (la famille, pas les humanoïdes lézardesques de Deep Space Nine) sont en plein dîner romantique.

Voici leur dialogue verbatim :

Strange Woke Worlds, le roman-photo, part. 1



Est-ce que ton steak était assez saignant ? — Mais voyons mon canard en sucre, tu sais bien que les vulcains sont végétariens. — Mais pas nos 22 producteurs, inclus les scénaristes.

Spock : Query. (oui, sur Vulcain on ne parle qu'en anglais)

T'Pring : Response.

Spock : Vulcans are so formal.

T'Pring (glaciale) : Aren't we, though ?

Spock : Query.

T'Pring (sensuelle) : Response.

Spock (sourire pulpeux) : Well said.

T'Pring (enthousiaste) : Thank you.

T'Pring (comme à un petit enfant) : Perhaps simply asking the question rather than prefacing it with a declaration that a question is coming would be more efficient.

Strange Woke Worlds, le roman-photo, part. 2



« Spock, crois-tu que nous sommes émotionnellement assez démonstratifs ?
— Oui. — Mais nous n'avons même pas enlevé le bas... — As-tu laissé la caméra du visiophone ouverte, que le premier pervers qui appelle puisse tout voir, tout enregistrer et diffuser notre sex-tape sur Internet ? — Bien sûr, et j'ai laissé les rideaux ouverts, les baies vitrées transparentes et braqué les projecteurs sur nos ébats, que la foule qui nous filme depuis les tours autour ne rate absolument rien. — Et tu crois vraiment que si je fais le poulpe, mon capitaine voudra absolument participer ? Je t'ai dit qu'il était devenu un peu timide la dernière fois qu'il a crashé son vaisseau ? »

Traduction du dialogue :

Spock : Requête.

T'Pring : Réponse.

Spock : Les Vulcains sont si formels.

T'Pring (glaciale) : Ne le sommes-nous pas, cependant ?

Spock : Requête.

T'Pring : Réponse.

Spock : Bien dit.

T'Pring : Merci.

T'Pring : Peut-être simplement poser la question plutôt que de la faire précéder d'une déclaration qu'une question va arriver serait plus efficace.

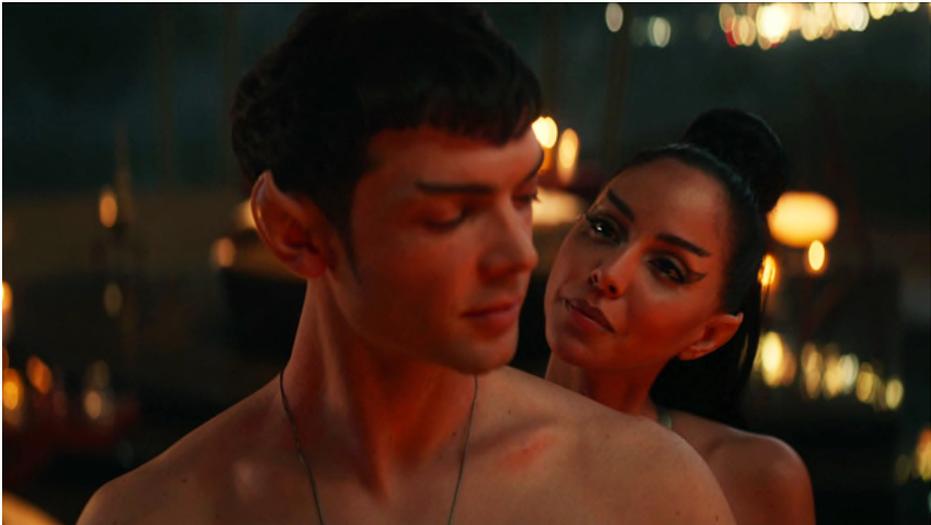
(Mary Sue prouve ainsi au téléspectateur béat à quel point les vulcaines sont plus intelligentes, spontanées (donc émotives) et fortes et tout et tout que Spock, qui après tout n'est qu'un mâle, et même pas un vulcain à 100%, or, comme chacun le sait (sauf les auteurs / créateurs de l'épisode) la pureté du sang, ça compte sur Vulcain.

Puis T'Pring Kardashian se met en devoir de se quereller de manière parfaitement puérile le jour de son anniversaire de leur premier rendez-vous galant, parce que les Vulcains, voyez-vous, observent strictement les coutumes américaines du « dating », y compris ce qui est censé arriver la seconde fois quand tout se passe bien — ne soyez pas naïf, cela va plus loin en pratique d'un baiser sur la joue, la main sur la seconde base (aka les seins) ou même un roulage de pelle.

Toujours est-il que Spock soupire visiblement après avoir levé les yeux au ciel (que d'émotions et si expressives !). Il s'excuse platement pour avoir reproché à sa, euh, fiancée de ne lui avoir posé aucune question il y a un an déjà car elle en a posé des tas, notamment s'il couchait avec une fille dans chaque astroport et combien de quart de vulcains il avait déjà eu, et si c'était vrai toutes ces rumeurs sur internet qui couraient sur lui et la totalité des membres de l'équipage, en particulier ses supérieurs hiérarchiques.

Et comme il s'écrase comme une grosse m.rde, la Kardashian l'air lassée lui coupe la parole et sort un jouet sexuel pointu en métal doré qu'elle pose devant lui sur leur table. Puis elle lui pose « la » question que visiblement Spock attendait : veut-il l'épouser ? Parce que dans cet univers parallèle, les mariages ne sont plus ni arrangés ni forcés sur Vulcain. Toutes les traditions se perdent, et en particulier celles que l'on croyait inscrites noir sur blanc dans la « bible » de la série originale.

Strange Woke Worlds, le roman-photo, part. 3



« Mors-moi l'oreille. — Déjà ? — Je te dis qu'il va appeler maintenant, j'ai pas toujours pas répondu à ses dix SMS, mords-le moi-z'y j'te dis. — Tu préfères pas que je te morde le Pon, ou le Far : je me suis limé les dents de devant. — C'est vrai, j'oublie toujours tes ascendances klingons. — C'est pourtant grâce à elle que tu trouves nos relations si piquantes et si profondes. »

Bref, Spock continue de s'aplatir, en fait il s'incline servilement et la Kardashian lui met un genre de laisse bling-bling avec un truc très pointu au bout, sans doute le côté sadique de la culture vulcain finalement préservé dans cette vision toute particulière de l'univers de Gene Roddenberry, mais, hé, c'est un univers parallèle, donc on peut raconter tout et n'importe quoi, et pas besoin d'avoir à bosser pour construire et respecter l'univers : si ce que l'on débatèrè ne nous plaît plus, ou que l'on n'est pas capable de relire ses propres notes, on change de dimension et hop, on recommence à raconter n'importe quoi, à la Doctor Who. Qu'est-ce qu'ils disaient déjà dans le dossier de presse et bêtement copié collé dans toutes les critiques en ligne de la semaine : c'est un retour joyeux à la série originale, que les mêmes critiques n'ont pas dû regardée ou même écoutée (récemment ou moins récemment).

Et Spock d'attraper (tendrement) sa Kardashian par le cou pour lui rouler une pelle (vraiment) dans la salle de restaurant désert, le serveur leur demande alors de quitter les lieux pour « aller faire cela ailleurs », sans avoir à régler l'addition. Vont-ils poster leur sex-tape sur internet comme tout le monde ? pas besoin, la caméra les suit dans une chambre à coucher avec des baies vitrées et des miroirs partout pour que toute la ville puisse regarder, plus tous les vaisseaux et autres bases en orbite.

Mieux, voilà-t-y pas que Pike visiotéléphone et immédiatement Spock décroche s'exposant graphiquement à son correspondant — lui-même et sa Kardashian. Pike demande aussitôt si Spock est nu, et de mentir Spock lui répond que non : il est en effet torse nu, ce qui implique qu'il est nu. Il n'est pas complètement nu, mais il est bien nu. Et sa Kardashian de préciser à Pike : non, mais ils allaient l'être car c'est une nuit spéciale... Va-t-elle détailler à un parfait inconnu extravulcanestre toutes les gâteries qui rendront cette nuit si spéciale ?

Même pas, et Pike de s'écraser à son tour comme une m.rde parce que son subordonné se permet de l'allumer sexuellement quand il l'appelle pour lui donner des ordres officiels, et que sa fiancée surenchérit espérant rendre le capitaine de son sex toy à piquant jaloux. Ou possiblement organiser un plan à trois.

Et Spock de planter là sa Kardashian pour s'enfuir avec son capitaine chercher euh, son capitaine en second, car, je cite, pourquoi partir à la chasse de ce que l'on a déjà ? Et à ces mots, elle le taze à l'aide du collier électrifié qu'elle lui a offert en cadeau de nuit, euh, de sexe pré-nuptial.

*

Un générique consacré essentiellement à citer tous les « producteurs » de cette série « Star Trek ». Je vous préviens d'avance, pour arrêter sur le nom à noter, c'est comme un jeu vidéo : il apparaît aléatoirement dans un des coins de l'écran et disparaît aussitôt.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 15 mai 2023

6 minutes 52 secondes : début du générique.

En vedette : Anson Mount (acteur), Ethan Peck, Jess Bush, Christina Chong, Celia Rose Gooding, Babs Olusanmoku, Bruce Horak et Rebecca Romijn

7 minutes 19 secondes : fini pour les acteurs (27 secondes).

Casting : Margery Simkin, CSA et Orly Sitowitz, CSA.

Compositeur du thème principal, Jeff Russo, du groupe de rock Tonic, également compositeur du thème de la série Picard. Curieusement il s'agit strictement du thème composé par Alexander Courage pour Star Trek 1966 (l'original). Musique par Nami Melumad. Conceptrices des costumes très inspirés par les costumes de Star Trek 1966, Bernadette Croft et Gersha Phyllips. Montage par Andrew Coutts, CCE. Concepteur de production : Jonathan Lee. Directeur de photographie, Glen Keenan, CSC.

86



Est-ce que j'ai l'air assez lesbienne et supérieure ? (la navigatrice Erica « et puis je parle quand je veux, d'abord ! » Ortegas)

7 minutes 41 secondes : fini pour le petit personnel (20 secondes)

en avant pour les producteurs.

Co-producteurs : Sarah Tarkoff, Robin Wasserman, Robyn Johnson.

Producteur : Andrea Raffaghello. Producteurs Supervisateurs : Beau DeMayo, Bill Wolkoff, April Nocifora, Jason Zimmerman.

Producteurs co-exécutifs : Kirsten Beyer, Akela Cooper, Davy Perez, Chris Fisher.

Producteurs exécutifs : Eugene Roddenberry, Trevor Roth, Jenny Lumet, Frank

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 15 mai 2023

Siracusa, John Weber, Aaron Baiers, Heather Kadin, Henry Alonso Myers, Akiva Goldsman, Alex Kurtzman.

Soit 22 producteurs pour une saison qui ne compte que **13 épisodes**, certes déjà renouvelée pour une seconde saison.

87

Par comparaison, Star Trek la série originale **ne compte que quatre producteurs** pour une première saison de **29 épisodes**, renouvelé deux fois pour un total de 79 épisodes.

8 minutes 26 secondes : 46 secondes pour les producteurs, et ce n'est pas fini.

Basé sur Star Trek créé par Gene Roddenberry.

Seulement basé ? Rien pour les autres contributeurs clés à l'univers de Star Trek dont on retrouve pourtant quantité de créations à l'écran.

8 minutes 27 secondes : **une seconde pour le créateur original.**

Créé par Akiva Goldsman & Alex Kurtzman & Jenny Lumet.

Scénario de l'épisode : Akiva Goldsman.

D'après une histoire de Akiva Goldsman (cité trois fois) & Alex Kurtzman & Jenny Lumet (cité trois fois)

Réalisé par Akiva Goldsman (cité cinq fois)

8 minutes 39 secondes, fin du générique. 14 secondes de plus pour les trois mêmes producteurs exécutifs polyvalents total 15 comptant leur seconde de passage à la section producteurs.

Le générique s'ouvre avec le même discours à un mot près que la série originale (écrit par qui, rappelez-moi ?), le même discours à tous les mots près que celui de la Nouvelle Génération, comprenant l'altération woke années 1990 près — à cette époque on appelait cela le « politiquement correct » et avant cela, de l'hypocrisie, voire, de la perfidie — « *Where no one has gone before* », où *aucun n'est jamais allé auparavant* — et puis d'abord, **qu'est-ce que vous en savez puisque personne n'y est jamais allé pour le vérifier ?** — au lieu de « *Where no man has gone before* » où *aucun homme n'est jamais allé auparavant*.

Et n'allez pas prouver votre ignorance du sens fondamental des mots de votre propre langue, ou votre pure mauvaise foi trollesque : « *man* »

(réduction de « *human* ») signifie et a toujours signifié « être *humain* » de n'importe quel sexe.



Même pas blonde, je suis platine, mais pas aussi blanche que mon uniforme quand même. Oui, ça et les rafraîchissements c'est pour que vous compreniez bien que je ne suis qu'infirmière ici. Mais une infirmière qui injecte des virus mutagènes potentiellement mortels pour altérer vos cellules et vous empêcher de transmettre vos gènes naturels à vos enfants, comme dans la réalité. Ah, et si vous ne voyez pas mes jambes, c'est parce qu'en réalité je suis une Colerpa Taxifolia génétiquement altérée pour ressembler à l'une de vos femelles. C'est un univers parallèle, vous savez...

Bon, assez ergoté, Anson Mount (Pike) est trop vieux pour le rôle. La série ne fait que fugacement illusion pour immédiatement dégénérer en la pire fan-fic slash rédigée par un « fan » qui ne connaît rien en fait à l'univers original et s'en trouve fier. Si les acteurs jouant Pike et Spock ont un semblant d'apparence et de présence comparables à celui des acteurs originaux à condition de ne rien connaître des scénarios des épisodes de la série originale, certains acteurs, ou plutôt actrices sont mais complètement hors personnage : Uhura, grande, mince, athlétique, coiffure de déesse est jouée par une petite grosse pratiquement rasée du crâne. L'actrice cependant a les bonnes expressions, mais est-ce qu'elle chantera aussi divinement ?



Oui, j'ai une forte poitrine, c'est pour ça que j'ai l'air si engoncée dans cet uniforme. Mais avoir de gros seins, c'est ce qui m'a motivée pour auditionner à ce poste de communication, parce que savoir répéter avec conviction ce que me disent de dire les autres, c'est important. Et je sais aussi battre les cils pour avoir l'air plus mignonne, si, si, c'est possible. Parce que être mignonne, c'est ce qui compte encore plus quand on veut avancer dans sa carrière, surtout quand on est encore jeune. Ah, et j'ai pas l'air si africaine au naturel, c'est l'infirmière Chapel qui m'a fait injecté un virus mutagène pour que je profite des quota Woke du recrutement : c'est Chapel qui est congolaise.

Moins de 15 minutes après le début de l'épisode, Pike qui avait déjà très mal commencé en jouant sa diva « je ne veux pas être capitaine » — réponse de l'amiral fou de service qui a manqué de le tuer en fonçant sur lui avec sa navette tout en slalomant entre les éoliennes antigel, et en faisant cabrer le cheval du capitaine après avoir fait sortir dans la neige : « vous le serez »). Juste après le générique, trois scènes de fan-service avec un Spock passif plus ou moins dénudé dans un concours d'expressions d'émotions avec sa « fiancée » échappée d'un vidéo-clip porno-chic ou d'un reality show. Et juste après, Pike a des visions d'être défiguré, comme si la série « positive » d'exploration spatiale avait besoin d'un capitaine dépressif bloqué en mode j'angoisse — un autre genre de fan-service tiré de la fan-fiction, ou le héros ne cesse de ressasser le pire de sa vie, Angst, histoire de

rendre le lecteur encore plus suicidaire qu'il ne l'est probablement déjà, tout cela parce que c'est particulièrement facile à écrire quand à côté l'auteur ne crée absolument rien : ni les personnages, ni les intrigues, ni l'univers et aucune solution aux épreuves.

90

Incidemment, les dialogues typiques de la Science-fiction militariste sont ineptes, comme dans tant de fan-fiction de type Mary-Sue : dans la scène visant à démonter à quel point la Mary-Sue de service, Ortega (si jeune et déjà capitaine en second) est tellement plus intelligente et efficace que le capitaine Pike, le vaisseau approche une planète inconnue où a déjà disparu un premier vaisseau de la Fédération.

Pike pense que — première nouvelle — se protéger en gardant ses boucliers levés — serait une infraction à la Première directive rebaptisée « General Order One », ordre général (numéro) un. D'abord, et quoi encore ? S'en suit un débat argumenté pendant lequel l'ennemi avait tout le temps d'abattre le vaisseau et pourtant il attend sagement que le débat soit terminé et que Ortega puisse lever les boucliers.

Dans la série originale et la Nouvelle Génération, le capitaine en service aurait ordonné la levée des boucliers d'office, pas de débat pour gratter cinq minutes d'épisodes et glorifier une pouffe qui n'a en réalité absolument rien fait parce qu'elle n'avait rien à faire à ce point du scénario. Un copier-collé d'Ortega, La'An récidivera quelques minutes plus tard en se la jouant garce qui coupe la parole du capitaine, prend des initiatives douteuses tandis que les deux mâles inutiles que sont Pike et Spock — les héros de la série original qui ne servent qu'à rabattre les spectateurs parce que personne n'aurait allumé sa télé on même son smartphone pour une inconnue qui se la joue salope de cour de récré.

Tout l'épisode suivra la même logique, avec une infirmière Chapel... du programme civil !!! parce que vous n'avez même pas besoin de faire l'Académie, pour... tenez-vous bien, altérer le génome de l'équipage pour les faire passer pour des extraterrestres dont ils ignoraient tout au début de l'épisode. Incidemment, tous les acteurs sont maquillés, en quoi serait-il nécessaire et surtout acceptables de tripoter le génome.



*Et puis les gilets jaunes sont entrés dans le Capitole alors que la police les y invitaient et que les services secrets les quadrillaient, et boum les Démocrates ont comme promis par Hilary déclenché la Troisième guerre mondiale atomique. Méchants gilets jaunes ! Blague à part, les autochtones doivent vraiment être c.n.s pour croire à la moindre image et au moindre manuel d'Histoire brandit par des envahisseurs extraterrestres qui ont soumis tous les systèmes solaires environnant à leur « Fédération » . **Noter que la première image est tirée d'évènements réels. La seconde est truquée.***

Et lorsque Pike débarque dans la cellule de sa capitaine en second officielle assez c.n.ne pour se laisser capturer par les premiers débiles du coin et leur offrir son vaisseau spatial, immédiatement elle se lève et à son ton ferme nous comprenons tout de suite qui est vraiment l'homme et le capitaine de la situation.



*Quand vous recyclez un épisode de **Star Trek la Nouvelle Génération S04E15 : First Contact / Premier contact 1991**, merci de ne pas aussi copier-coller le maquillage extraterrestre et la civilisation. Et si vous vous êtes inspiré d'un épisode de **The Orville S03E05 : All the World Is Birthday Cake 2019**, vous devriez vous renseigner à quel épisode de la Nouvelle Génération les auteurs du pastiche faisaient déjà référence et encore une fois ne pas copier-coller.*

Et plus tard, voilà-t-y-pas que Pike et Spock (on ne va pas demander aux attrapes-lesbiennes du bord de les joindre) à nouveau s'écrasent comme une m.rde, devant la dictatrice locale (parce que bien sûr les femmes sont les plus fortes... en abjection aussi ?) demandant à la dictatrice de les excuser de s'être laissés attaquer et voler leur vaisseau ? Une minute, c'était à la capitaine du vaisseau de venir s'excuser de s'être volée son vaisseau, et tirer une balle dans le corps et je ne sais quel autre procédés dont elle aurait logiquement dû être la victime, comme un test anal et vaginal pour vérifier si elle ne risquait pas de transmettre le COVID à la population. Au passage la dictatrice

prétend qu'il est normal d'utiliser les (nouvelles) technologies de destruction massive pour écraser les révoltes : une allusion à la répression des manifestations contre les fraudes électorales, la suppression des libertés fondamentales, les crimes de guerre et crimes contre l'Humanité pratiqués par votre dictature.

Les « auteurs » aka ignobles qui ont commis cette odieuse propagande continue leurs manipulations avec un montage essayant de faire croire que ce sont les gilets jaunes ou les pro-trumps qui auront provoqué la troisième guerre mondiale et un holocauste atomique mondial. Dans la réalité, ce sont les super-riches et leurs serviteurs les « Démocrates » (un parti historiquement esclavagiste) qui ont violé les traités nucléaires, envahi illégalement les pays de l'OPEP, massacré les civils partout où ils sont allés tout en se vantant en guise de discours électoraux qu'ils pouvaient gagner une guerre atomique pourvu qu'elle ait lieu en Europe, en Russie et surtout au Maghreb parce qu'il y avait trop de populations humaines là-bas.

Pike, en plus d'être une chiffe-molle limite serpillère, est très à cheval sur le protocole : voici comment il présente « Samuel Kirk » (dit « Monsieur Moustache ») à son chef : « T'es posté au labo scientifique et voilà ton nouveau boss » — celui qui n'a pas de nom et qui est resté planté à l'autre bout de la passerelle, aka Spock, qui du coup a l'air tout tristounet et en a presque les larmes aux yeux. Autant pour l'impassibilité vulcaine. Le grand cri qu'il pousse plus tôt dans l'épisode est censé être un gag, mais vous admettez que le gag fonctionne mal quand Spock n'arrive pratiquement jamais à maîtriser ses nerfs.

Curieusement, le responsable des costumes de la série originale faisait tout pour affoler le jeune spectateur avec des jolies filles habillées soit en mini-jupes en guise d'uniforme pour les militaires de la Fédération, soit avec des tenues faisant voir le maximum de peau nu tout en ayant l'air d'être sur le point de tomber et exposer intégralement les charmes de l'actrice. Mission titillage réussie mon capitaine. Mais échec total en ce qui concerne les costumes des actrices de Strange Woke World : pas une des attrapes-lesbiennes ne portent la mini-jupe sur la nouvelle passerelle tapissée de néons à la manière d'une discothèque. D'un autre côté, vu la forme du personnel, on s'en félicitera.

Strange Woke Worlds, le roman-photo, part. 4

94



*Les deux papa de James T. Kirk viennent de se retrouver à bord de l'Enterprise.
« Pourquoi tu es tout rouge, Scouby ? Nous nous sommes seulement serré la main... — Toi aussi tu es tout rouge, Sammy ! — C'est à cause de ces uniformes, ils peuvent être si collants parfois... — Seulement quand on ne porte pas de slip ! — De quoi ? »*



Ne vous étonnez pas que Spock boude.

Côté personnel masculin, pas mieux : les acteurs vantés avec les mêmes éléments de langage sur tous les sites officiels et dans le déroulé de fausses critiques d'IMDB enchaînent des moues à l'écran en plus ou moins gros plan, comme si les personnages de la série originale se réduisaient à des grimaces. S'ils savaient jouer ou s'ils pouvaient jouer leurs rôles, ils seraient tous torturés atones, très loin d'un Shatner quasi lyrique quand bien même lui et ses camarades incarnent des clichés à peine esquissés du Space Opera, histoire de pouvoir recycler n'importe quel nouveau de l'âge d'or en un épisode mirobolant fauchés d'une série remarquable et remarquée pour l'époque, parce que justement personne alors n'avait aussi bien essayé d'animer à la télévision les couvertures des magazines de Science-fiction américains des années 1930 à 1950.

La force de Star Trek la série originale, et jusqu'à un certain point de la Nouvelle Génération était d'avoir gardé un contact avec la Science-fiction littéraire de l'époque : certains scénaristes écrivaient des récits pour des magazines qui n'avaient pas besoin d'être « vus à la télé » pour passionner le lecteur. Avec la Nouvelle Génération, il y a d'abord eu recyclage des épisodes de la série originale, et saison après saison, les scénaristes transposaient des films classiques acclamés type **Rashomon**.

Puis l'univers de Star Trek s'est réduit à des tropes emballées de prétentions politico-philosophiques, des citations de Shakespeare à la va comme je te pousse et du fan service, toujours plus de fan service, jusqu'à ce que nous en arrivions aux ultimes dégénéralions présentes : des gens qui font semblant de faire du fan-service alors qu'ils font du woke, qui ne sont clairement pas des fans de Star Trek, voire qui les haïssent et s'efforcent de les dégoûter pour que ce public reste le plus loin possible de leurs ratages et ne risque pas de les critiquer. Car ce qui frappe le plus avec **Strange New Worlds**, c'est à quel point les sites de critiques officiels sont vides des avis des Trekkers, de ceux qui connaissent réellement cet univers au temps où celui-ci se construisait pour de vrai, au lieu d'être détruit à coup de réalités alternatives et autres tuons le capitaine, crashons le vaisseau, détruisons la Fédération, ne mettons en scène que des « héros » aussi mesquins et humainement détestables que les trolls des réseaux sociaux du présent... à chaque épisode ou peu s'en faut.

Il paraît par exemple incroyable que personne n'ait remarqué la manière très curieuse de se tenir du nouveau Spock, avançant poitrail en avant, cul en arrière tandis qu'il tient ses mains jointes dans son dos, tandis qu'au début de la scène nous constatons que, dans une salle qui ressemble à un bar, l'équipage laisse apparemment un feu brûler à l'air libre sans surveillance, seulement en guise de décoration, exactement le même que dans le grill-burger vulcain – l'accessoire devait être en promotion.

Strange Woke Worlds, le roman-photo, part. 5



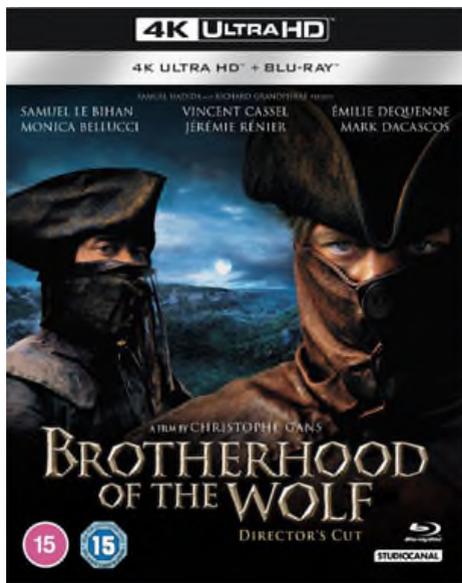
« Plus pulpeuses, les lèvres, Spock ! — Pulp... mais c'est illogique mon Capitaine... — En cul de poule ! — Je vous interdis de parler comme cela de ma fiancée, et ce n'est pas parce que vous avez bien vidéophoné ma sex-tape que vous pouvez vous permettre de critiquer mes compétences orales... — Pensez « Angelina Jolie » !!! — Ouinnnn ! Infirmière Chapel, le capitaine ne fait que m'embêter !!! — Ne vous inquiétez pas Spockinou, j'ai l'injection de virus mutagène qu'il vous faut. — D'accord, mais est-il vraiment nécessaire que vous m'affubliez d'un tel diminutif ? — C'est illogique, 'Spockinou' est un nom est plus long que Spock'. — Aaaaaaaaaaaaaarh... Tiens ? ça fait du bien. — Cela s'appelle de la régression, monsieur le chef du labo des Sciences, mais cela fonctionnerait mieux si vous enleviez tous vos vêtements, et pas seulement le bas comme dans votre sexe-tape. — Vous croyez ? »

Pour finir l'épisode, le personnage d'attrape-lesbienne Ortegas refuse de démarrer les moteurs sans que Pike lui ait expliqué leur mission, parce qu'apparemment Ortegas n'est pas non plus allé à l'Académie, ou alors il faut croire que la personnalité si effacée de son Pike de capitaine a dû lui faire douter que Pike était lui-même allé à l'Académie et avait servi quelque temps déjà dans la flotte. Pike, avec conviction, lui répète le discours d'ouverture de l'épisode.

Je m'interroge toutefois : comment Pike n'a-t-il pas pu imaginer qu'Ortega lui demandait un ordre de mission précis aka une destination.

Parce que sauf erreur de ma part, quand on va quelque part, en particulier lorsqu'on replie l'Espace et le Temps, on a en général un point d'arrivée prévu, ou une direction compte tenu que l'Univers a au moins trois dimensions et que les trajectoires, ça se calcule. Pike vient-il de demander à Ortega de faire bondir l'Enterprise au hasard dans n'importe quelle direction sur n'importe quelle distance et possiblement à n'importe quelle époque ? Est-ce que Pike n'a pas déjà rendu fou à lier la totalité de ses équipages en répondant constamment à côté des questions les plus basiques ? Et pourquoi Ortega qui est censée être une professionnelle, pose une question aussi floue avec un petit sourire en coin. Elle s'attendait à voir son capitaine serpillère faire une crise de nerfs, puis pipi-caca partout sur la Passerelle ? Dans la série originale ou la Nouvelle Génération (qui n'est pas exempt de dialogues improbables, mais pas dans ce cas de figure : Gene Roddenberry a été pilote dans l'armée américaine pendant la Seconde Guerre Mondiale, il connaissait la réalité de ce genre de dialogue, et s'y conformait : le navigateur ou la navigatrice aurait simplement demandé quels étaient les coordonnées d'arrivées ou le nom de leur destination.

En conclusion de cette chronique, fuyez, et maudissez jusqu'à la septième génération Akiva Goldsman & Alex Kurtzman & Jenny Lumet ainsi que les dix-neuf autres producteurs pour avoir à nouveau trahi tout ce que nous aurions pu attendre d'un retour aux sources de l'utopie aventureuse, pacifique et humaniste de Gene Roddenberry, et bannissez de vos écrans tout ce que ces parasites ont ou vont encore produire (au sens large) afin de se gaver de budgets et d'une gloire volée à des auteurs infiniment plus compétents et mieux intentionnés envers l'humanité toute entière, et même la totalité des règnes animal, végétal et minéral à travers l'univers.



LE PACTE DES LOUPS 2001

Le Pacte des Loups 2001

Gare ou loup***

Titre anglais : Brotherhood of The Wolf. Ce film existe en au moins deux versions : cinéma courte 139 minutes ; Director's Cut longue 145 minutes. Sorti en France le 31 janvier 2001. Sorti en Angleterre le 19 octobre 2001. Sorti aux USA le 11 janvier 2002. Sorti en DVD français, coffret ultimate collector 4DVD le 4 décembre 2002 (version

longue, DTS Stéréo, DD 5.1, très nombreux commentaires et bonus, film "la Bête du Gévaudan"(1967) de Michel Subiela). Sorti en DVD français, coffret collector 3DVD le 19 décembre 2004. Sorti en blu-ray français le 23 septembre 2008 (version longue, français seulement DTS MA 5.1, pas de sous-titres français, sous-titres anglais, image trop compressée, bruitée et artefactée dans les scènes sombres, aucun bonus).

Sorti en blu-ray anglais le 22 août 2011 (version courte, DTS 2.0 et 5.1 anglais et français, pas de sous-titres français, sous-titres anglais, documentaire sur le tournage 78 minutes en bonus). Sorti en blu-ray US Shout Factory le 27 juillet 2021, version longue, pas d'amélioration de l'image, il faudra attendre le nouveau master annoncé pour l'édition 4K (coffret deux blurays film + bonus). **Annoncé en blu-ray+4K français le 21 octobre 2022.** De Christophe Gans (également scénariste), sur un scénario de Stéphane Cabel. Avec Samuel Le Bihan, Mark Dacascos, Monica Bellucci, Jérémie Renier, Vincent Cassel, Émilie Dequenne, Hans Meyer, Edith Scob, Jean Yanne, Jean-François Stévenin, Philippe Nahon, Jacques Perrin. **Pour adultes et adolescents.**



En France, durant la Révolution. La nuit, la façade d'un château illuminé par les torches de paysans hurlant leurs colères. Le seigneur du château refuse de quitter les lieux, et veut continuer à rédiger sa version de l'histoire de la Bête du Gévaudan. 1764, dans une prairie de montagne, une jeune femme roule à terre, ensanglantée. Elle tente d'échapper au monstre qui la poursuit en escaladant un rocher.

Un an plus tard, la crainte de la Bête du Gévaudan a atteint Paris, qui envoie un chasseur. Celui-ci arrive par une sombre journée, sous une pluie battante, et porte secours à un père et sa fille gitans, qu'un petit groupe de miliciens a attaqué à coups de bâton. Le compagnon du chasseur, un indien d'amérique, désarme spectaculairement la demi douzaine miliciens à coup de bâton et de bottes, sous les yeux du chasseur, impassible.

Une fois les miliciens à terre, le chasseur descend de cheval et interroge le chef : selon le milicien, le père est un voleur et la fille une sorcière. Le père explique qu'il est guérisseur et que les miliciens ont refusé de le payer après que leurs chevaux aient guéri. Le chasseur donne alors de

l'argent au père et à sa fille et leur ordonne de filer. Comme le chasseur repart, le chef des miliciens lui souhaite la bienvenue au pays de la Bête.



Le Chevalier Grégoire de Fronsac et son compagnon, Mani, sont attendus au château du Marquis d'Apcher, qui doit leur offrir asile dans le Gévaudan, aussi longtemps que durera leur mission : tuer la Bête. Selon le Marquis, la Bête est différente d'un simple loup, car elle évite les hommes et traque femmes et enfants. De Fronsac s'étonne que le Marquis affirme qu'il s'agisse d'un seul loup et pas d'une meute. Le Marquis explique qu'il a fait rédiger un mémoire sur les crimes de la Bête, et le fait remettre à De Fronsac. Son fils est plus curieux des combats contre les anglais de Fronsac en Nouvelle France. De Fronsac explique qu'il était venu étudier la faune et la flore pour M. Buffon et est revenu soldat. Ils sont interrompus par des cris terribles de femme. Le Marquis explique qu'il a ouvert un hôpital pour les victimes de la Bête dans un ancien prieuri. Il s'y trouve une femme dont la Bête a emporté la moitié du visage...

Depuis des années, le cinéma français d'aventure, de SF et de fantasy a complètement sombré en France. Christophe Gans frappe un grand coup en combinant plusieurs atouts : l'aventure horrifique, le film historique et...

le film de King-fu bien anachronique. Christophe Gans pêche par excès - plusieurs scènes sont trop lourdes, mais le résultat est flamboyant et véritablement passionnant, bien mené, onirique par moment, et laisse un souvenir remarquable, sans décevoir à la rediffusion. Si on ajoute en plus les acteurs aux personnages parfaitement caractérisés, Le Pacte des Loups est bien, sans être parfait, un classique et un film culte, au même titre que les plus belles réussites du cinéma français en la matière.

L'édition DVD collector était magnifique, bourrées de commentaires intéressants et de bonus, dont l'épisode télévisé qui a inspiré le film. Universal et Canal Plus ont récemment perdus les droits et c'est pour cela que nous avons droit à de nouvelles éditions blu-rays collectors quand les précédentes étaient dépourvues de bonus et à l'image cradingue.

Voici mon avis sur la nouvelle édition blu-ray française.

Image : bonne 1080 / 24p 2.39:1 letterbox 16/9 colorimétrie légèrement virée vers le bleu. **Ne correspond pas à mon expérience de la projection en salle à sa sortie.** Détails fins jusqu'aux cils dans les plans bien éclairés qui ne sont pas confus. Il y a bien un progrès appréciable par rapport à l'édition DVD qui était au maximum de qualité de l'époque. Les premières scènes soit à cause de l'éclairage à la bougie, soit à cause de l'action rapide n'ont pas vraiment de détails fins et sur mon système ont des artefacts de mouvements qui ne peuvent, je crois, se corriger qu'avec un défilement d'images supérieur. En toute logique, l'édition 4K devrait améliorer cela. La mise à point à la source n'est pas toujours bonne, cf. scène du premier dîner, observez les coiffures, en particulier de la jeune première : pas de détail fin pour elle, tandis que les mèches des invités perruqués ou non sont très bien détaillés. Les mèches de la jeune première redeviennent finement détaillée quand elle est vue par le côté du héros à côté duquel elle est assise. Beaucoup de scènes suivantes, bien qu'augmentées en détails, ne sont pas plus lisibles (la scène de la chasse)

Son : DD True HD 7.1 48kHz. bon, enveloppant avec de bonnes basses et des effets sonores présents, dialogues clairs. Il m'a paru un peu au-dessus de l'édition triple DVD. Les instruments de musique sont impossible à localiser, les acteurs ne semblent pas parler dans la pièce où vous projetez le film. S'il y a bien des effets d'arrière plan, je ne suis pas arrivé à distinguer des effets directionnels : les voix viennent toujours de l'avant sans doute par souci de clarté, mais leur position centrale rend bizarrement car à l'image il est clair que les acteurs ou actrices ne sont

pas tous au centre mais bien placés soit sur les côtés, soit au centre, voire dans le dos du spectateur. Dans la scène du bordel, il y a bien un cri qui semble venir d'un côté (droit) figurant une prostituée effrayée par les tatouages indiens hors de la chambre du héros, mais c'est tout. Même combat pour tous les effets sonores (les cloches dans la scène suivante de nuit, impossible que la même scène sonne de cette manière dans la réalité) ; la musique est clairement de la stéréo (de qualité) répartie sur plusieurs canaux latéraux et central et non en fonction des instruments.

Les éléments ne semblent représentés que de manière stylisée et non localisé dans la sphère audio du spectateur, et même combat pour les pas, les sabots, les grincements de portes, les cris de loups ou autres bêtes et les échos. Ce sont a priori des problèmes du mixage original, pas de l'édition et la présentation sonore reste très agréable.

Bonus : bons. Deux commentaires audio du coffret triple DVD sont inclus accessibles via le menu section AUDIO (commentaires de 2001 de Christophe Gans le réalisateur et de Le Bihan et Cassel, deux acteurs principaux, ainsi que via la télécommande. pas encore visionnés entièrement ou pour comparer avec les autres éditions. Le coffret triple DVD était remarquablement généreux et vraiment très plaisants et informatifs à visionnés, d'autant que Gans rendait constamment à César et les acteurs avaient beaucoup d'humour. Ce blu-ray remastérisé n'a en guise de bonus que la bande-annonce originale remasterisée et une conversation de 1h28 entre Christophe Gans et Baptiste Thoret, il me semble inédite, colorimétrie bizarre légèrement décalée vers le rose ou le fuschia. Thoret semble avoir besoin de dire plus de choses que Gans et commence par monopoliser la parole, en faisant constamment les questions et les réponses. On voit alors Gans plus ou moins sourire alors qu'il entend tout simplement ce qu'il a dit lui-même dans d'autres interviews, en particulier celui sur youtube donné à l'occasion de la promotion de cette édition remasterisée.

En trois minutes d'"interview", Gans n'a pas encore pu en caser une, tandis que Thoret est déjà à sa cinquième digression, passant sur le succès au box office, l'absence de mouvement lancé, les attentats des deux tours à New-York (qui ont eu lieu après la sortie du film, sous prétexte que le Pacte aurait pu être écrit différemment s'il avait été produit avant les attentats ??? rien à voir avec le film donc), l'amour du cinéma selon la définition de Thoret... et Thoret d'étaler sa culture comme on tartine, en balançant des noms plutôt que des œuvres de références, avant d'enfin fermer sa bouche. Quand il a enfin la parole, Gans tente de

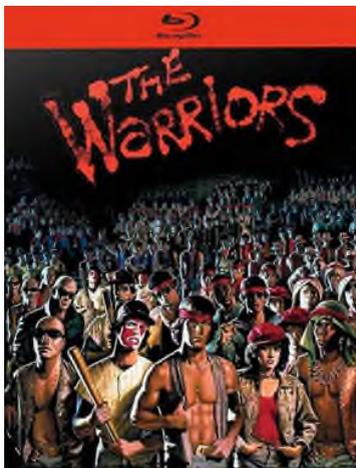
ramener à la réalité l'interview qui tournait au jeu d'égo "avec la langue".

Gans cite alors les vrais références du Pacte des Loups (Matrix, Cartouche, la Rage du Tigre etc.). Si Gans parvient de la même manière à contenir Thoret et ramener à l'essentiel et l'inédite, le bonus vaudra quelque chose, mais je constate que Thoret tend à interrompre Gans pour ne dire que ce que Gans allait dire ou a déjà dit, car Thoret ne se base apparemment que sur ce que Gans a déjà dit à propos de film, et n'en sort pour l'instant pas, alors que Gans, c'est tout de même StarFix et une expérience considérable du point de vue des gens qui ont fait la Science-fiction, l'aventure et le fantastique de la fin du 20ème siècle et début du 21ème siècle tous médias en France. L'entretien dure 1h28, vous pouvez facilement diviser par deux ce temps si vous devez zapper les questions.

Ce que répond Gans est toujours intéressant et détaillé même s'il a toujours tendance à glisser des faits aux intentions.

En conclusion : oui, le blu-ray est visuellement bien meilleur, soniquement un peu meilleur que le coffret triple DVD. Je n'ai pas encore revu la précédente édition blu-ray qui mettait assez catastrophiquement à échelle l'image du transfert DVD, mais qui peut-être était à la hauteur soniquement. Il n'y avait aucun bonus dans la première édition blu-ray. L'édition triple DVD du Pacte des Loups demeure un must à cause des bonus inégalés et passionnants qui n'ont pas été reportés sur la nouvelle édition HD.

LES GUERRIERS DE LA NUIT, LE FILM DE 1979



The Warriors 1979

Futur antérieur***

Sorti aux USA le 9 février 1979, en Angleterre le 10 mai 1979, en France le 27 août 1980. Sorti en blu-ray anglais Ultimate Directors Cut le 13 octobre 2008, en blu-ray américain Ultimate Director Cut le 24 janvier 2017, en blu-ray allemand Ultimate etc. limited, le 18 octobre 2018, en blu-ray français Ultimate etc. le 8 septembre 2021, réédité le 7 décembre 2022, **annoncé en blu-ray italien**

version française incluse, chez PLAION IT. De Walter Hill (également scénariste), sur un scénario de David Shaber, d'après le roman de 1965 de Sol Yurick. Avec Michael Beck, James Remar, Deborah Van Valkenburgh, Marcelino Sánchez, David Harris, David Patrick Kelly. **Pour adultes.**

La Bataille de Cunaxa : 401 avant Jésus Christ. Il y a plus de deux millénaires, une armée de soldats grecs se retrouva isolée au milieu de l'Empire Perse. A un millier de milles de la sécurité, à un millier de miles de la mer, un milliers de miles entourés par des ennemis de tout côté. Leur histoire est celle d'une marche forcée désespérée, leur histoire est celle du courage. L'histoire qui suit est aussi une histoire de courage.

Quelque temps dans le futur, la nuit noire est illuminée par la grande roue d'une fête foraine et les néons d'une rame de métro, et des quais le long desquels les wagons se rangent. Le chef d'un gang aux gilets de cuir rouge tient ce discours : « c'est toujours de mise, et nous y allons. Cyrus a envoyé un émissaire pour s'en assurer. Il veut que personne ne roule des mécaniques et je lui ai donné ma parole que les Guerriers respecteront la trêve. Tout le monde dit que Cyrus est authentique, mais je pense que nous devons le vérifier par nous-mêmes. » et la bande de neuf jeunes de monter joyeusement dans la rame de métro.

Plus tôt, le second du chef de gang s'inquiétait : ils ne sont jamais allé dans le Bronx avant ça. Mais le chef répond que c'est certainement un évènement, tous les gangs de la ville seront présents... Et ils y vont sans armes, comme tout le monde, parfaitement reconnaissables sans savoir sur qui ils tomberont en chemin, ils ne pourront pas se cacher. « Mais qui veut se cacher ? » répond naïvement d'un des guerriers. Et comme le second propose au chef de casser quelques têtes en chemin, le chef lui rétorque sèchement qu'il n'est qu'un soldat et qu'il doit la boucler. Le second rétorque alors qu'il est prêt à parier qu'aucun gang n'ira au rendez-vous. Sauf qu'arrivés dans le parc, tous les gangs sont bien là et tout le monde se regarde haineusement... ou hagard. Cyrus arrive, lève les bras et lance : « Pouvez-vous (vous) compter ? le futur est à nous, si vous pouvez (vous) compter. » Tous les gangs sont là, et personne ne s'entretue : c'est un miracle. Ils représentent plus de cent gangs, et il y en a une centaine d'autres, 20.000 soldats, et il n'y a certainement pas autant de policiers en ville. « Est-ce que ça vous botte ? » apparemment oui.



Chez les Guerriers, la réaction est mitigée. Leur heure est venue, tout ce qu'ils ont à faire c'est maintenir la trêve et prendre quartier après quartier, sécuriser leur terrain de jeu parce toute la ville est désormais leur terrain de jeu. » Et tandis que retentit l'ovation, trois voitures de police arrivent aux grilles du parc, et un révolver passe de main en main jusqu'à arriver entre les mains d'un chef de gang qui abat Cyrus en plein cœur, sous les yeux du plus jeune membre des Guerriers.

Comme d'ordinaire, les auteurs de récits de Science-fiction ne font que replacer dans un cadre plus ou moins fantastique des éléments bien réels : la violence des gangs du passé comme du présent, mise par exemple en scène dans **Orange Mécanique**, le roman et le film, égale rarement la violence urbaine bien réelle près de chez vous.

L'aspect « science-fiction » des **Guerriers** se limite donc à la mention d'un futur proche, aux costumes relativement exotiques qui caractérisent chaque gang, et par le fait que les héros vivent complètement coupé de la société, selon des codes sectaires, et le récit n'est raconté que du point de vue des gangs. Seulement aujourd'hui comme à toutes les époques, les mêmes procédés ont existé, existent et existeront, comme par exemple la chanson passée à la radio et la dédicace qui met la tête des

membres du gang à prix. *The Warriors* précède cependant de quelque quarante ans les films *The Purge* (en « français » *American Nightmare*) qui reprennent l'idée de la chasse à l'homme cette fois ouverte pour tous les citoyens qui adoptent des tenues assorties pour la circonstance.



Adapté d'un roman écrit en réaction à la manière dont les gangs de New-York pouvaient être idéalisés romantiquement dans *West Side Story*, et inspiré par le récit de Xenophon, *Les Guerriers* est cependant un film bien écrit, avec des personnages bien caractérisés, qui marque l'imagination. Ses racines historiques et antiques lui donne certainement son souffle légendaire et l'intemporalité de ses exploits et rebondissements. Le film aurait été un énorme succès au cinéma si la Paramount ne l'avait pas retiré de l'affiche parce que les vrais gangs se précipitaient au cinéma pour le voir. Le nouveau montage ajoute l'introduction d'Orson Welles et des cases ou transition de bandes dessinées à certains points du récit, ces dernières m'ayant semblé de trop, car sortant le spectateur de l'action alors que le film sans les transitions réussit parfaitement à le captiver.

*

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre en rapport avec l'actualité, ou qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.

107

*

STAR TREK, LES NOVELLISATIONS DES EPISODES DE 1967



Star Trek

original TV series adaptation

1967

Retour aux origines***

Paru en 1967 aux USA. Compilé en 1991 en trois volumes éditions du 25^{ème} anniversaire aux USA chez BANTAM, en Angleterre et aux USA. Par James Blish, adapté des épisodes de la série télévisée originale. **Pour adultes et adolescents.**

(Space opera, novellisation) *Adapte les sept épisodes de la première saison de Star Trek Original 1967 sous la forme de nouvelles : S01E1 : Charlie's Law (Charlie X) • ; S01E09 : Dagger of the Mind (les voleurs d'esprit) ; S01E01 : The Unreal McCoy = The Man Trap (ils étaient des millions) ; S01E14 : Balance of Terror (zone de terreur) ; S01E04 : The Naked Time (l'équipage en folie) ; S01E08: Miri ; S01E13 : The Conscience of the King (la conscience du roi). Le volume 1 de l'édition du 25^{ème} anniversaire de 1991 s'ouvre par S01E03 : Where no Man Has Gone Before (où l'homme dépasse l'homme)*

Les novellisations comme les romans dérivés Star Trek ou autres sont d'un niveau habituellement inégal, et procure rarement l'expérience de

l'immersion dans les épisodes ou les films adaptés : si la novellisation est écrite avant que le film ou la série soit terminée, l'auteur n'a tout simplement pas les moyens d'en respecter l'expérience.

108

Cependant il y a des exceptions de nombreuses sortes : la plus spectaculaire est celle où une adaptation (bande dessinée dans ce cas) devient un épisode de la série culte tellement le scénariste a assuré, et cela donne Batman Animated : Mad Love qui consacrera le personnage d'Harley Queen inventé pour la série animée et l'associera définitivement à l'univers de Batman et au Joker. Un autre genre d'exception est quand l'auteur du roman adapte une meilleure version du script que celle qui sera finalement montée et distribuée en salle.

Dans le cas de ces adaptations des épisodes de « Star trek classique », devenu depuis Star Trek Original, c'est « l'effet Blish » qui fait la différence. James Blish est un pur auteur de Science-fiction, avec à son compte parmi les meilleurs romans et nouvelles à tous points de vue que la Science-fiction ait pu donnés, à la fois en terme d'idées, d'efficacité narrative et d'accessibilité au grand public. James Blish maîtrise son art, mais comme tous les auteurs de Science-fiction, il n'arrive pas à vivre de sa plume.

Arrive un boulot purement alimentaire : adapter les épisodes de la série Star Trek, acclamée à l'époque, mais que les outils de mesure d'audience proclament incapables d'atteindre les cibles que les publicitaires recherches, et beaucoup trop couteuses à produire pour le studio Desilu, dont Star Trek entraînera la faillite. Seulement dans la réalité, Star Trek l'Original atteignait exactement la cible des publicitaires, c'est seulement qu'eux et la chaîne l'ignoraient parce que leur outil de mesure était faux. A la lecture de ses préfaces, il apparaît que James Blish ne s'attendait pas au succès de ses novellisations, à un nombre impressionnant de lecteurs gagnés, et à une sécurité financière qu'il n'avait sans doute jamais connu en tant qu'auteur.

Si l'on ne prend en compte aucune considération historique, il apparaît à la découverte des nouvelles Star Trek que James Blish écrit avec le cœur, et avec le souci de raconter de bonnes histoires de Space Opera en magnifiant les épisodes sans les trahir. James Blish procure en conséquence la meilleure expérience de lecture que le lecteur fan

de Star Trek ou pas particulièrement pourra trouver. C'est Star Trek, et même temps, ce n'est pas la série télévisée.

C'est Star Trek si Star Trek avait été une expérience purement littéraire de Science-fiction, débarrassé du cabotinage et du kitsch constamment en embuscade dans la série télévisée, qui exigeait un effort constant d'imagination hier et encore davantage aujourd'hui pour s'imaginer réellement à bord d'un vaisseau spatial. Parce que lire ces nouvelles rétablit le pouvoir de l'imagination du lecteur, libre de ne plus reconnaître les acteurs-stars de la série pour se dédier tout entier au récit, aux personnages, à la grande aventure du space opéra, transposant celle d'un porte-avion américain des années 1950 si ce porte-avion pouvait s'envoler à travers la galaxie.

*

Le texte original de James Blish, pour Bantam US / UK.

CHARLIE'S LAW

(aired as « Charlie X »)

Writer: D.C. Fontana
(Story by Gene Roddenberry)
Director: Lawrence Dobkin.
Guest Star: Robert Walker, Jr.



Through as Captain of the starship *Enterprise* James Kirk had the final authority over four hundred officers and crewmen, plus a small and constantly shifting population of passengers, and though in well more than twenty years in space he had his share of narrow squeaks, he was firmly of the opinion that no single person ever gave him more trouble than one seventeen-year-old boy.

Charles Evans had been picked up from a planet called Thasus, after having been marooned there for fourteen years, the sole survivor of the crash of his parents' research vessel. He was rescued by the survey ship *Antares*, a transport about a tenth of the size of the *Enterprise*, and subsequently transferred to Kirk's ship, wearing hand-me-down clothes and carrying all the rest of his possessions in a dufflebag.

The officers of the *Antares* who brought him aboard the *Enterprise* spoke highly of Charlie's intelligence, eagerness to learn, intuitive grasp of engineering matters— "He could run the *Antares* himself if he had to" —and his sweetness of character; but it struck Kirk that they were almost elbowing each other aside to praise him, and that they were in an unprecedented hurry to get back to their own cramped ship, without even so much as begging a bottle of brandy.

Charlie's curiosity had certainly been obvious from those first moments, though he showed some trepidation too— which was not surprising, considering his long and lonely exile. Kirk assigned Yeoman Rand to take him to his quarters. It was at this point that Charlie stunned her and everyone else present by asking Kirk honestly:

"Is that a girl?"

Traduction au plus proche.

LA LOI DE CHARLIE

(diffusé sous le titre de « Charlie X »)

Scénariste: D.C. Fontana
(d'après une histoire de Gene Roddenberry)

Réalisateur: Lawrence Dobkin.
Vedette invitée: Robert Walker, Jr.

111 En tant que capitaine du vaisseau *Enterprise*, James Kirk avait l'autorité finale sur quatre cents officiers et membres d'équipage, ainsi que sur une petite population de passagers en constante évolution, et bien qu'en plus de vingt ans dans l'espace il ait eu sa part de couacs inconfortables, il était fermement convaincu qu'aucune personne ne lui causa jamais plus d'ennuis qu'un certain garçon de dix-sept ans.

Charles Evans avait été recueilli sur une planète appelée Thasus, après y avoir été naufragé pendant quatorze ans, seul survivant du crash du vaisseau de recherche de ses parents. Il avait été secouru par le vaisseau de recherche *Antares*, un transport d'environ un dixième de la taille de *l'Enterprise*, puis transféré à bord du vaisseau de Kirk, vêtu de vêtements d'emprunt et transportant tout le reste de ses biens dans un sac de sport.

Les responsables de l'*Antares* qui l'avaient amené à bord de l'*Enterprise* ne tarissaient pas d'éloges sur l'intelligence de Charlie, sa soif d'apprendre, sa compréhension intuitive des questions techniques — "Il pourrait diriger l'*Antares* lui-même s'il le fallait" — et sa douceur de caractère ; mais Kirk s'étonnait qu'ils se bousculent presque pour faire son éloge, et qu'ils soient si pressés de retourner à leur propre vaisseau exigü, sans même réclamer une bouteille de brandy.

La curiosité de Charlie avait été évidente dès les premiers instants, bien qu'il ait montré une certaine appréhension — ce qui n'était pas surprenant, compte tenu de son long et solitaire exil. Kirk chargea l'aide Rand de le conduire à ses quartiers. C'est à ce moment-là que Charlie la stupéfia, ainsi que toutes les personnes présentes, en demandant honnêtement à Kirk :

"Est-ce que c'est une fille ?"



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**